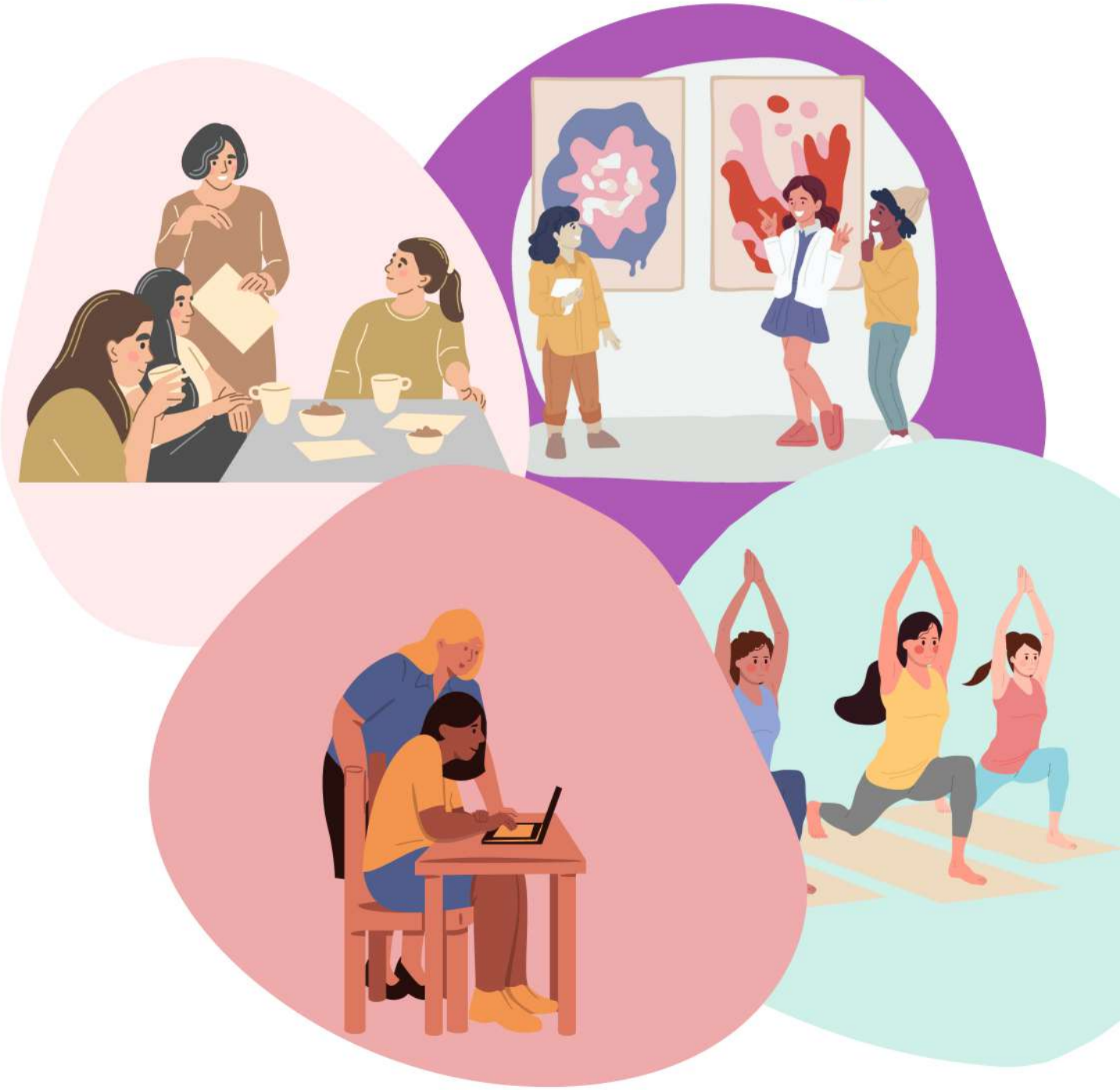
RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

CFEP
Centre Féminin d'Education Permanente



Francophones Bruxelles

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Table des matières

I. ACTIVITES RECONNUES EN EDUCATION PERMANENTE 2
A. Les Ateliers de l'Egalité et de la Citoyenneté 2
1. Que sont les AEC ? 2
2. Le profil du public 2
3. Thèmes abordés 3
4. Méthodologie et outils d'animation 4
5. Partenariats 5
6. Les Ateliers de l'Egalité par rapport à la mixité de genre 9
7. Conclusion 10
8. Le projet collectif du groupe 13
9. Évaluation des AEC 16
10. Conclusion 19
B. Activité grand public 20
II. ACTIVITES HORS EDUCATION PERMANENTE 22
A. Programme quinquennal en cohésion sociale 22
1. Nos activités 22
2. Notre public 33
3. Difficultés rencontrées 33
B. Ateliers informatiques pour adultes débutant.e.s 34
1. Activités proposées 34
2. Le public 37
3. Les difficultés 37
C. Sport au féminin 37
1. Le projet 37
2. Déroulement 38
3. Nos objectifs 38
4. Evaluation 39
D. Activités grand public 40
1. Stand Up féministe 40
2. Goûter convivial 41
III. PROMOTION DE NOS ACTIVITES 42
A. Le site internet 42
B. Les réseaux sociaux 43
C. La communication « plus classique » 44
1. Communication papier 44
2. Newsletter 44
IV. CONCLUSIONS 47

I. ACTIVITES RECONNUES EN EDUCATION PERMANENTE

A. Les Ateliers de l'Egalité et de la Citoyenneté

1. Que sont les AEC ?

Les Ateliers de l'égalité et la citoyenneté (AEC) s'adressent à un public de femmes bruxelloises issues de diverses origines culturelles. Ces participantes viennent avec, à la fois, le désir d'améliorer leur maîtrise du français et celui d'acquérir des repères concrets sur le fonctionnement social, culturel et politique de la Belgique.
Ces espaces d'échange et de réflexion leur permettent de cheminer collectivement dans la compréhension de la société d'accueil, tout en engageant un travail profond autour de la construction de leur "identité en migration".
Ce processus les amène à se positionner comme actrices de leur propre vie et à initier, individuellement ou collectivement, des projets porteurs de sens.

Les objectifs :

- Promouvoir des débats donnant accès à la pratique de la langue française pour plus d'autonomie et une meilleure participation à la vie de la société ;
- Offrir aux participantes un espace de sororité sécurisé et bienveillant leur permettant de se retrouver hors de leurs cadres sociaux habituels et d'échanger leurs idées et leurs points de vue sur des thèmes qui touchent à l'épanouissement et à la citoyenneté des femmes ;
- Faciliter l'accès aux mécanismes de déconstruction des inégalités entre les femmes et les hommes ;
- Développer l'esprit critique ;
- Donner des clés de compréhension des cadres de référence, des dynamiques et enjeux actuels de la société belge ;
- Créer l'envie d'agir et la motivation pour entreprendre des projets de vie et/ou s'impliquer dans des mouvements citoyens ;
- Amener les participantes à retrouver la légitimité de penser, de débattre et d'analyser les enjeux liés à leur situation de femmes et citoyennes issues de l'immigration ;

2. Le profil du public

Le groupe est composé exclusivement de femmes aux trajectoires diverses, issues de cultures multiples et souvent confrontées à une précarité socio-économique. Âgées de 27 à 60 ans, elles résident principalement en région bruxelloise, notamment à Saint-Josse et dans les communes avoisinantes. Certaines viennent de leur propre initiative, d'autres sont orientées par des structures partenaires telles que le CPAS, Actiris, Bruxelles Formation ou encore des associations locales avec lesquelles nous collaborons.

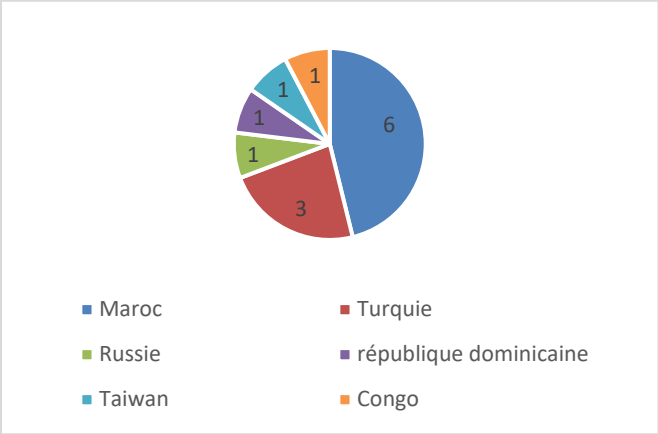
Le choix d'un groupe non mixte au sein des Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté (AEC) répond à une volonté clairement exprimée par les participantes elles-mêmes. Ces ateliers leur offrent un espace de respiration, en dehors des cadres sociaux et familiaux quotidiens — parfois marqués par des contraintes patriarcales ou des normes restrictives. C'est un moment pour se retrouver entre femmes, échanger dans une ambiance de confiance, et partager des expériences souvent similaires dans une atmosphère chaleureuse, bienveillante et libératrice.

Ce cadre sororal favorise une parole spontanée, affranchie du regard ou du contrôle des proches. Il permet une mise à distance critique de certaines représentations ou habitudes, à travers un travail de réflexion sur les vécus communs en tant que femmes, mais aussi via la

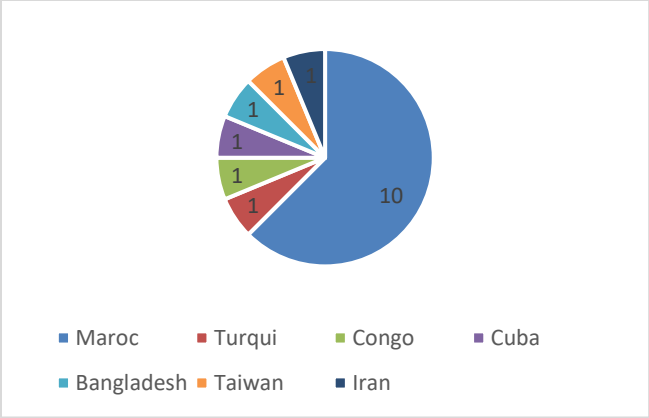
richesse interculturelle du groupe. Cette diversité devient un levier puissant pour relativiser ses propres référents et amorcer une déconstruction progressive de certains acquis.

Les AEC se révèlent ainsi être de véritables espaces d'émancipation. À travers les échanges, les femmes gagnent en confiance, en autonomie, et certaines initient des démarches concrètes pour sortir de situations de dépendance, notamment dans le cadre conjugal ou familial. Les ateliers constituent dès lors non seulement un lieu de prise de conscience, mais aussi un tremplin vers un pouvoir d'agir individuel et collectif qui peut se prolonger bien au-delà des séances.

Le groupe de janvier à juin 2024 (13p)



Le groupe d'octobre à décembre 2024 (16p)



3. Thèmes abordés

Les animations proposées dans le cadre des Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté (AEC) s'organisent autour de cinq grands axes thématiques, choisis pour leur ancrage dans la vie quotidienne des participantes et leur potentiel émancipateur. Chaque thème est abordé de manière accessible, participative et en lien direct avec les réalités vécues par les femmes. Une attention particulière est portée à leur place dans la société, à leur épanouissement personnel et à l'exercice de leur citoyenneté.

- L'émancipation des femmes

  Ce volet aborde les droits fondamentaux des femmes, la question de la répartition des tâches domestiques, les stéréotypes sexistes, les discriminations de genre, la charge mentale, ainsi que les droits sexuels et reproductifs. L'objectif est de renforcer la

conscience des inégalités persistantes tout en valorisant les ressources individuelles et collectives pour y faire face.

- Les violences

  Ces ateliers permettent de nommer, de comprendre et de déconstruire les différentes formes de violences — qu'elles soient physiques, psychologiques, verbales, conjugales, ou liées au harcèlement, à la stigmatisation, à la discrimination ou à l'exclusion. L'accent est mis sur la reconnaissance de ces violences, souvent banalisées, et sur les leviers d'action et de protection existants.

- L'interculturalité

  Ce thème ouvre des discussions sur les parcours migratoires, les traditions, les croyances religieuses, les fêtes, les médias, la liberté d'expression ou encore les formes de communication interculturelle. À travers cette diversité de sujets, l'objectif est de favoriser le dialogue, la compréhension mutuelle et le vivre-ensemble dans une perspective citoyenne.

- La Belgique

  Il s'agit ici de mieux comprendre les grandes institutions et le fonctionnement de la société belge : histoire et organisation politique, système scolaire, monde de l'emploi, sécurité sociale, accès au logement. Ce module vise à renforcer l'autonomie des femmes dans leurs démarches administratives et leur insertion sociale et professionnelle.

- La durabilité

  Les questions environnementales sont abordées sous l'angle du quotidien et de la justice sociale : alimentation durable, recyclage, commerce équitable, économie d'énergie, réchauffement climatique, liens nord-sud… L'idée est de rendre ces enjeux accessibles et d'encourager des pratiques responsables, dans la mesure des réalités de chacune.

En fonction des besoins exprimés par les participantes, d'autres thématiques peuvent également être développées. L'approche reste souple, adaptable et à l'écoute des intérêts du groupe.

4. Méthodologie et outils d'animation

L'ensemble des thématiques abordées dans les Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté est traité de manière active et participative. L'animation s'appuie sur les besoins exprimés par le groupe et privilégie une dynamique d'échange, de réflexion collective et de co-construction des savoirs. Plusieurs ateliers prennent ainsi la forme de projets créatifs ou réflexifs impliquant l'ensemble des participantes. L'objectif est de faire des ateliers un véritable espace de sororité, d'empowerment et de transformation, dans lequel les femmes peuvent progressivement se réapproprier leur pouvoir d'agir et envisager des engagements futurs, qu'ils soient individuels ou collectifs.

La pédagogie adoptée est résolument interactive et participative. Elle mobilise une diversité d'outils et de supports pour stimuler l'expression, la créativité et l'analyse critique :

- Brainstorming collectifs
- Travaux en sous-groupes
- Expression artistique (dessin, chant, photolangage)
- Jeux d'énergie, jeux de rôle, jeux de coopération

- Projections de films et discussions
- Lecture et analyse d'articles de presse
- Sorties culturelles et citoyennes

Chaque atelier est animé dans une posture interculturelle qui valorise les différents cadres de référence présents au sein du groupe. Cette approche permet à chacune de prendre conscience de ses propres repères culturels, de découvrir ceux des autres, et de coconstruire du sens à travers les échanges. L'animatrice veille à instaurer un climat d'écoute, de respect mutuel et de bienveillance, propice à la prise de parole et à la participation de toutes.

Les discussions prennent souvent la forme de débats ouverts, dans lesquels chaque participante est invitée à exprimer son opinion, à confronter ses idées et à développer un regard critique sur les enjeux abordés. La priorité est donnée à la qualité des échanges plutôt qu'à la maîtrise parfaite de la langue. Les erreurs de français ne constituent pas un frein à l'expression ; au contraire, les femmes sont encouragées à prendre la parole, accompagnées avec bienveillance par le groupe et l'animatrice.

Les participantes sont ainsi pleinement actrices du processus. Elles contribuent aux débats, interrogent les notions, s'approprient les concepts et réfléchissent ensemble aux implications concrètes de ces savoirs dans leur quotidien. Une attention particulière est portée à la compréhension de mots et de concepts porteurs de sens pour le vivre-ensemble, en tenant compte de leur portée culturelle, sociale et citoyenne. Cela permet de questionner à la fois les universaux et les spécificités des droits et devoirs dans le contexte belge.

En lien avec les thématiques abordées, les femmes sont également invitées à participer à divers événements sociaux, politiques et culturels tels que : la Journée internationale des droits des femmes, la Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, la Semaine de l'égalité, la Semaine de la propreté, etc.

Enfin, les ateliers sont aussi l'occasion de transmettre des informations concrètes sur le fonctionnement des institutions belges, les ressources disponibles et les normes et valeurs en vigueur dans la société d'accueil. Cette dimension pratique vise à renforcer leur compréhension du système et leur autonomie dans les démarches du quotidien.

5. Partenariats

Dans le cadre des Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté (AEC), nous accordons une attention particulière au travail partenarial, qui permet d'enrichir les contenus, de croiser les approches pédagogiques, et de mieux répondre aux besoins spécifiques des participantes.

En 2024, nous avons collaboré avec plusieurs structures associatives. Certaines de ces collaborations ont fait l'objet d'une co-valorisation en Éducation Permanente, tandis que d'autres ont été valorisées par les partenaires eux-mêmes dans le cadre de leurs missions de cohésion sociale ou via des subsides ponctuels qu'ils avaient obtenus.

Au total, la co-valorisation en Éducation Permanente représentait environ 24 % de l'ensemble des partenariats mis en œuvre cette année.

a) La Ligue des Familles

Dans le cadre d'un partenariat avec la Ligue des Familles, un cycle de cinq ateliers a été organisé autour de thématiques centrales liées au genre, aux stéréotypes, à la charge mentale, aux normes de beauté et au consentement. Ces thématiques, bien que fondamentales dans une perspective d'égalité et d'émancipation, représentent des concepts relativement complexes, influencés par des représentations sociales, culturelles et intimes variées.

Ces sujets sont d'ailleurs constitutifs de nos ateliers de l'égalité et la citoyenneté et sont d'habitude animés par la responsable du groupe au CFEP. Toutefois, l'objectif ici était de s'ouvrir à une dynamique partenariale, en travaillant avec une autre association active en éducation permanente, pour proposer d'autres approches, d'autres outils, et enrichir les pratiques de part et d'autre.

L'enjeu était donc double : permettre aux participantes d'expérimenter de nouvelles façons d'aborder ces thématiques, tout en plaçant l'équipe d'animation dans une dynamique de co-construction avec une structure partenaire. Cette ouverture ne peut qu'être enrichissante, tant pour le public que pour les animatrices, qui prenaient le temps, après chaque séance, de débriefer collectivement sur les apports, les ajustements et les pistes de prolongement.

Le défi principal a été de rendre ces notions accessibles sans les simplifier à outrance, en permettant une confrontation subtile et intelligente des idées, respectueuse des référentiels culturels, sociaux et personnels des participantes. La visée n'était pas d'imposer un discours, mais bien de créer un espace de réflexion, de questionnement et de dialogue, dans un climat de confiance, de bienveillance et d'ouverture.

Genre et stéréotypes

Cette séance a permis d'initier une réflexion sur la distinction entre sexe biologique et genre socialement construit, en s'appuyant sur le livre *Drôles de planètes*. Les échanges en sous-groupes sur les stéréotypes masculins et féminins ont favorisé la prise de conscience de normes intériorisées, et amorcé un processus de déconstruction douce et collective.

Charge mentale

Cette séance a mis en lumière la notion de charge mentale, souvent invisible, mais omniprésente dans la vie quotidienne des femmes. À travers la lecture d'*A CaliCochon* et l'analyse d'affiches thématiques, les participantes ont pu explorer les inégalités de répartition des tâches domestiques, et réfléchir à la valeur sociale et économique du travail domestique non rémunéré. Le partage d'expériences a nourri une réflexion critique sur la responsabilité genrée et la reconnaissance sociale

Normes de beauté

La séance sur les normes de beauté s'est appuyée sur le livre *Sulwe* de Lupita Nyong'o pour ouvrir une discussion sur la pression sociale liée à l'apparence, en lien avec les questions d'ethnicité, de genre et d'héritage culturel. L'impact des réseaux sociaux, les standards esthétiques genrés et les processus d'intériorisation ont été largement débattus, dans une atmosphère respectueuse permettant l'expression d'identités plurielles et parfois contradictoires.

Consentement

La dernière séance a abordé la notion de consentement, avec la lecture de *La bulle de Miro*, en élargissant la réflexion aux frontières corporelles, émotionnelles et culturelles. Le débat a permis de nuancer les notions de "vrai oui", de "non implicite" ou de "oui forcé", en les replaçant dans des contextes de vie concrets. Certaines participantes ont exprimé une gêne à aborder la sexualité, soulignant l'importance de respecter les rythmes et limites de chacune.

Grâce à des outils pédagogiques ludiques (livres jeunesse, affiches, photolangage), les participantes ont pu s'approprier progressivement des notions complexes, parfois sensibles, tout en respectant leurs parcours de vie et leurs valeurs. Ce travail a favorisé le développement d'un esprit critique, essentiel pour questionner les normes, déconstruire les stéréotypes et renforcer les capacités d'agir des femmes, dans une perspective inclusive et émancipatrice.

b) Bruzelle - Atelier sur la précarité menstruelle

Dans le cadre d'un partenariat ponctuel avec l'asbl Bruzelle, qui a bénéficié d'un subside spécifique pour cette mission de sensibilisation, un atelier a été organisé autour de la thématique de la précarité menstruelle. Bien que l'atelier n'ait rassemblé que quatre participantes (probablement en raison de la fête de l'Aïd), la séance a donné lieu à des échanges riches et ciblés.

Les animatrices ont présenté la démarche de sensibilisation développée par Bruzelle, qui vise à mettre en lumière les différentes dimensions de la précarité menstruelle. Celle-ci se traduit par le manque d'accès aux produits menstruels, en particulier pour les personnes en situation de précarité, souvent contraintes de choisir entre produits de première nécessité et hygiène menstruelle, faute de moyens suffisants.

Au-delà de l'aspect matériel, la précarité menstruelle englobe également le déficit d'information, d'éducation, ainsi que l'absence d'espaces adaptés et sécurisés pour se changer, ce qui participe à un sentiment global d'exclusion et de gêne.

La séance a permis un échange d'expériences entre les animatrices, et les participantes autour de vécus personnels, de constats partagés et de pistes d'actions pour lever les tabous et mieux répondre à ces besoins spécifiques.

c) Culture et santé - Atelier « Le corps c'est aussi… »

Dans le cadre d'une collaboration ponctuelle avec l'asbl Culture et Santé, un atelier a été organisé autour de la thématique du corps dans ses dimensions biologique, psychologique, sociale et culturelle. Cette activité, valorisée dans le cadre de la cohésion sociale par le partenaire, a également été intégrée dans notre programmation d'éducation permanente.

À travers une série de discussions interactives, les animatrices ont amené les participantes à réfléchir à :

- La distinction entre le corps extérieur et intérieur (organes, membres, fonctions vitales) ;
- Les besoins fondamentaux du corps (sommeil, alimentation, activité physique, vie sociale) ;
- Les rituels culturels liés au corps, comme les rites de passage ou les marqueurs symboliques (henné, point rouge, bar-mitsvah) ;
- La manière dont le corps est perçu et jugé, en lien avec les normes sociales, souvent pesantes, notamment pour les femmes ;

L'atelier a mis en lumière la complexité du rapport au corps, en abordant notamment les risques de stéréotypes liés à l'apparence, et l'importance d'aller vers l'autre pour mieux comprendre son vécu corporel.

Les échanges ont été très riches et dynamiques, nourris par les expériences personnelles des participantes et par la posture bienveillante et enthousiaste des animatrices de Culture et Santé. Cet atelier a permis de croiser les regards sur le corps, dans une perspective interculturelle et intergénérationnelle, tout en renforçant les capacités d'expression, d'écoute et d'analyse critique du groupe.

d) Frères des Hommes - Ateliers sur les inégalités Nord-Sud

Dans le cadre d'une collaboration avec Frères des Hommes (FDH), deux ateliers ont été menés autour des inégalités Nord-Sud, des mécanismes économiques et politiques mondiaux, et de leurs conséquences sur les conditions de vie, les ressources naturelles, les migrations et les modèles de consommation.

Ces séances ont eu pour objectif de vulgariser des concepts complexes (chaînes d'exploitation mondialisées, responsabilité citoyenne, pouvoir des multinationales, effets de la colonisation, liens entre consommation et exploitation) en les rendant accessibles et compréhensibles pour un public aux profils variés.

L'approche pédagogique a combiné des supports concrets (vidéo sur le coltan, échanges oraux, brainstorming, repères historiques) et des discussions collectives, facilitant l'appropriation progressive des enjeux. Le travail de médiation a été essentiel pour traduire des enjeux globaux en réalités tangibles pour les participantes, sans jamais minimiser leur complexité.

Les échanges ont révélé une diversité de perceptions et de réactions, liée aux parcours, aux repères culturels et aux expériences de chacune. Si certaines se sont montrées très sensibles à la question des droits humains ou des inégalités économiques, d'autres ont davantage réagi aux thèmes de la migration ou de l'environnement. Cette pluralité de regards a enrichi le débat et souligné la pertinence d'une animation souple, capable d'accueillir les représentations multiples.

Les participantes ont exprimé, malgré une situation de dévalorisation socio-économique dans laquelle elles sont parfois perçues ou se sentent placées, un sentiment de privilège à vivre en Europe. Elles se sont également reconnues, avec lucidité dans les causes structurelles des dynamiques migratoires, telles que la pauvreté, les conflits, les atteintes aux libertés fondamentales ou encore les effets du dérèglement climatique.

e) Financité - Cycle d'ateliers sur l'éducation financière

Dans le cadre d'un partenariat avec l'asbl Financité, plusieurs ateliers ont été organisés pour favoriser une réflexion critique et collective autour de l'argent, de sa place dans la vie quotidienne, et des mécanismes économiques qui influencent les choix des individus et les inégalités sociales. Le cycle s'est articulé autour de thématiques financières concrètes, abordées avec des outils pédagogiques accessibles, en lien direct avec les réalités vécues par les participantes.

Des thématiques sensibles, des perceptions contrastées

Ces animations ont abordé des notions parfois complexes (budget, crédit, consommation, retraite, pension, sécurité sociale…) qui suscitent des représentations et des ressentis très variés selon les participantes. Pour certaines, parler d'argent est source de gêne; pour d'autres, c'est un levier d'émancipation ou un enjeu de survie. Cette diversité des vécus a été accueillie avec respect, et a permis de nourrir des échanges riches et nuancés. L'une des forces de ces ateliers a résidé dans la vulgarisation intelligente de concepts techniques, adaptée au rythme et aux connaissances du groupe.

Le partenariat avec Financité a permis de développer une approche progressive et interactive de l'éducation financière. À travers des activités variées — photolangage, jeux de rôle, exercices pratiques et quiz ludiques — les participantes ont exploré plusieurs thématiques clés : la perception de l'argent, la gestion du budget familial, les pièges de la consommation, les systèmes de retraite ou encore les notions d'épargne et de crédit.

Les séances ont mis en lumière la dimension émotionnelle de la relation à l'argent, tout en favorisant une meilleure compréhension des enjeux économiques concrets. Des outils simples (post-it, cartes, mises en situation) ont facilité l'analyse collective et la vulgarisation de notions complexes, dans une atmosphère bienveillante et participative.

Les participantes ont exprimé un grand intérêt pour ces séances, en particulier celles intégrant des jeux ou des exemples très concrets.

f) Sefop - Animations citoyennes

Le partenariat avec le SEFOP s'inscrit dans une logique d'accès aux droits et de renforcement de la citoyenneté active des femmes. Les animations proposées sont conçues comme des espaces d'information et d'échanges, centrés sur la compréhension du fonctionnement de la société belge et de ses institutions.

Ces ateliers permettent aux participantes — souvent nouvellement arrivées ou peu familiarisées avec les codes administratifs belges — de mieux comprendre leurs droits et devoirs dans des domaines essentiels tels que :

- Le système de sécurité sociale,
- L'accès à l'enseignement pour elles-mêmes ou leurs enfants,
- Le rôle et les missions des institutions publiques,
- Les démarches administratives courantes,
- Ou encore les structures d'accompagnement disponibles dans les domaines sociaux, de la santé, de l'emploi ou du logement.
- Les élections

Ces contenus, à la fois pratiques et fondamentaux, sont abordés dans un souci de vulgarisation et d'adaptation linguistique et culturelle. L'objectif est que chaque femme puisse exercer pleinement son rôle de citoyenne, poser des choix éclairés, défendre ses droits et accompagner ses enfants dans leur parcours de vie en Belgique.

Au-delà des apports théoriques, ces animations favorisent aussi une prise de parole individuelle et collective, une montée en confiance et un renforcement du pouvoir d'agir. Les femmes y trouvent un espace d'écoute, de clarification, mais aussi de solidarité et de valorisation de leurs savoirs et expériences.

6. Les Ateliers de l'Egalité par rapport à la mixité de genre

Le CFEP respecte pleinement le choix des participantes de s'investir dans des ateliers en non-mixité. Cette modalité est d'ailleurs progressivement devenue constitutive des Ateliers d'Éducation Citoyenne (AEC). Il a en effet été constaté que ces espaces favorisent une prise de parole libre et intime autour de thématiques touchant spécifiquement les femmes – telles que le rapport au corps, les violences, les droits sexuels et reproductifs, entre autres.

Nombre de femmes expriment le besoin d'être préalablement outillées pour pouvoir évoluer sereinement dans un cadre de mixité égalitaire. Les groupes féminins offrent ainsi des lieux de réflexion sur la position des femmes dans la sphère familiale et sociale, ainsi que sur les mécanismes d'infériorisation qu'elles subissent.

Dans ce contexte, la mixité peut renvoyer, pour certaines participantes, à des formes traditionnelles de répartition inégalitaire du pouvoir et de la parole.

L'organisation de groupes en non-mixité ne vise toutefois pas à constituer une finalité en soi, mais bien à servir d'étape transitoire vers une mixité véritablement inclusive et égalitaire, au sein du CFEP comme dans d'autres espaces.

Par ailleurs, les groupes sociaux minorisés et/ou opprimés ont souvent recours à la non-mixité comme à un dispositif temporaire, leur permettant de prendre collectivement conscience des enjeux spécifiques à leur condition, de construire une reconnaissance mutuelle, et de se constituer en tant que sujet politique à travers un processus d'empowerment.

7. Conclusion

À travers l'ensemble de ces collaborations, le CFEP affirme pleinement son rôle de structure d'éducation permanente de proximité, attentive aux besoins réels des femmes et engagée dans une dynamique d'ouverture, de transmission et de co-construction. Ces partenariats ne sont pas simplement des opportunités de diversifier les approches, mais s'inscrivent dans un projet politique et pédagogique clair : celui de renforcer le pouvoir d'agir des femmes en leur donnant accès à des savoirs, à des espaces de réflexion collective, et à des formes de reconnaissance citoyenne.

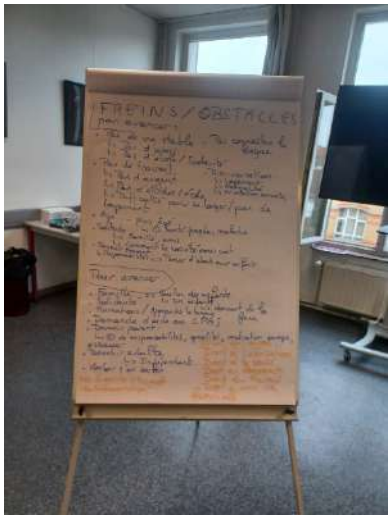
Le travail du CFEP commence bien en amont des ateliers. Le recrutement du public nécessite une mobilisation active sur le terrain : prises de contact devant les écoles, dans les marchés, chez les commerçants, diffusion ciblée de flyers… mais aussi la réalisation d'un entretien individuel qualitatif et d'un test symbolique non éliminatoire, permettant de mieux comprendre le parcours, les attentes et les freins de chaque participante. Cette démarche contribue à constituer des groupes cohérents et motivés, tout en posant les bases d'un lien de confiance.

La fidélisation du public constitue un défi constant, car il s'agit d'un public dévalorisé socio-économiquement, souvent confronté à des urgences (familiales, administratives, médicales…) qui passent avant sa propre formation. Dans ce contexte, proposer des ateliers attractifs, dynamiques, ancrés dans leurs réalités, qui sachent toucher leur sensibilité, rendre accessible des savoirs complexes, est un travail de fond que l'équipe du CFEP porte avec conviction et expertise.

Au-delà du contenu, le cadre humain et logistique est essentiel : mise à disposition d'une salle accueillante, présence d'une animatrice référente dédiée au groupe, organisation d'évaluations régulières (quasi après chaque séance), et surtout, relations de proximité avec le public, basées sur l'écoute et la bienveillance. Le lien avec les partenaires est lui aussi soigné : des échanges sont systématiquement menés en amont et à posteriori de chaque atelier afin d'ajuster les contenus, les supports ou les modalités d'animation selon les retours du terrain.

Il est important de souligner que le CFEP dispose en interne des compétences nécessaires pour mener l'ensemble de ces animations, Cependant, nous privilégions résolument la dynamique partenariale, dans une logique d'enrichissement mutuel, de croisement d'expertises, et de mise en réseau avec les autres acteurs de l'éducation permanente et de la cohésion sociale. Ce choix permet de faire vivre une culture de la collaboration, de valoriser les spécificités de chacun·e, et de multiplier les effets positifs pour les participantes.

Quelques photos AEC 2024



8. Le projet collectif du groupe

Expressions Plurielles : Art et Identité"

Le projet "**Expressions Plurielles : Art et Identité**" s'inscrit dans le cadre du travail collectif mené avec le groupe AEC 2023-2024 du CFEP. Cette proposition artistique a émergé en l'absence d'idées claires exprimées spontanément par les participantes. Afin de maintenir une

dynamique collective et de permettre une réalisation commune, la responsable du groupe a pris le parti de suggérer un projet artistique, tout en ayant conscience que ce choix pouvait constituer un décalage avec les intérêts ou les zones de confort de certaines femmes.

L'objectif de cette démarche n'était pas de produire une œuvre esthétique aboutie, mais bien d'encourager chacune à expérimenter quelque chose de nouveau, dans un cadre bienveillant, progressif et sans jugement. Le processus comptait davantage que le résultat : il s'agissait d'ouvrir un espace d'expression libre, de réfléchir ensemble à des thèmes universels (la paix, la résilience, l'espoir, la liberté, etc.), et de donner du sens à une création collective, en valorisant les récits et les sensibilités de chacune.

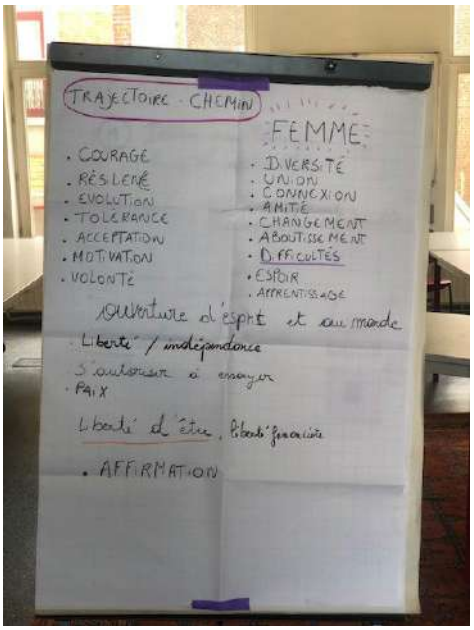
Ce projet a été mené en collaboration avec une artiste indépendante formée à ce type d'ateliers d'expression artistique, qui a su accompagner les participantes avec sensibilité et justesse tout au long du processus. Le travail réalisé a fait l'objet d'une exposition à la bibliothèque de Saint-Josse, dans le cadre de l'exposition collective des associations du quartier.

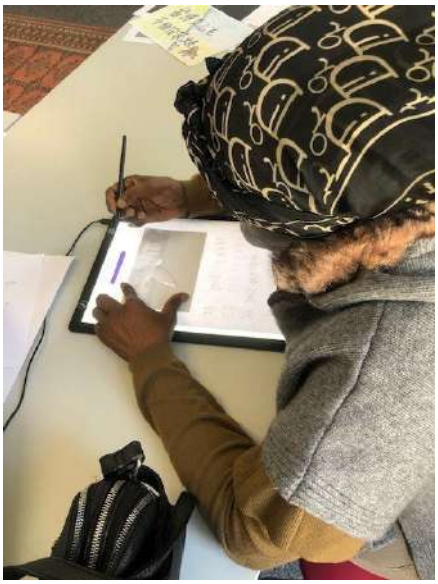
Le projet s'est déroulé sur six séances, articulées autour d'une démarche à la fois artistique, réflexive et interculturelle. Les premières rencontres ont permis d'ouvrir un espace de discussion autour de la symbolique de l'art, de son potentiel thérapeutique et de sa place dans les différentes cultures représentées dans le groupe. En parallèle, des exercices pratiques simples ont été proposés pour familiariser les participantes avec les matériaux artistiques : identification des outils, exploration des textures, compréhension de leur usage. Un premier exercice collectif a consisté à créer une fresque à partir de consignes élémentaires – dessiner un rond, un carré, un rond dans un carré, un triangle, tracer une ligne libre, utiliser une couleur chaude puis une couleur froide – aboutissant à une œuvre collective étonnamment cohérente et expressive, malgré la simplicité des instructions. Progressivement, l'atelier a évolué vers une phase de réflexion plus personnelle. À l'aide de jeux, de techniques de brainstorming et de discussions guidées, les participantes ont été invitées à identifier les thématiques qui résonnaient le plus en elles. Ont émergé des sujets forts tels que la résilience, le parcours migratoire, la paix, le courage des femmes ou encore l'affirmation de soi. Ces moments d'échange ont suscité un intérêt et un engagement marqués, souvent plus intenses que les phases purement plastiques. Dans un second temps, chaque femme a été amenée à choisir une image en lien avec la thématique de son choix, à la réinterpréter selon sa propre sensibilité et à questionner les couleurs, les formes et le sens qu'elle souhaitait donner à sa création. L'ensemble du processus a permis non seulement une expression individuelle mais aussi une mise en valeur des récits et des vécus de chacune.

Cependant, lors de l'évaluation de fin d'année, certaines femmes ont exprimé leur inconfort, voire leur désintérêt pour ce type d'ateliers artistiques. Cela révèle un enjeu récurrent : l'art ne fait pas toujours partie des pratiques familières ou légitimes dans les trajectoires de vie marquées par la précarité, la migration, ou la concentration sur les responsabilités familiales.

Ce constat soulève un véritable dilemme pédagogique : comment proposer des expériences transformatrices sans imposer un modèle ? Comment faire émerger des projets collectifs lorsque le groupe n'exprime pas de demandes explicites ? Et plus largement, quelle place accorder à l'art dans les dynamiques d'éducation populaire, en particulier auprès de publics peu familiers avec ces formes d'expression ?

"Expressions Plurielles" est ainsi né dans une tension féconde : entre désir de transmission et respect du rythme du groupe, entre volonté d'initier et vigilance à ne pas projeter des attentes. Ce projet ouvre aussi un questionnement sur les conditions sociales et culturelles de l'accès à l'art, et sur la manière dont celui-ci peut (ou non) devenir un levier d'émancipation.


TRAJECTOIRE - CHEMIN
FEMME
. COURAGE
. RÉSILENCE
. EVOLUTION
. TOLERANCE
. ACCEPTATION
. MOTIVATION
. VOLONTÉ
. DIVERSITÉ
. UNION
. CONNEXION
. AMITÉ
. CHANGEMENT
. ABOUTISSEMENT
. DIFFICULTÉS
. ESPOIR
. APPRENTISSAGE
Ouverture d'esprit et au monde
. Liberté / indépendance
. PAIX
. AFFIRMATION



9. Évaluation des AEC

Des temps d'évaluation sont régulièrement mis en place avec les participantes et les partenaires afin d'analyser, tant sur le fond que sur la forme, l'ensemble des activités proposées dans le cadre des AEC. Ces évaluations permettent d'identifier les pratiques pédagogiques les plus pertinentes pour favoriser l'envie de s'informer, de se former et d'agir collectivement.

a) Indicateurs quantitatifs :

- Nombre de femmes inscrites : 29

- Abandons : 6

Présence et assiduité

Si un noyau fidèle de participantes est resté engagé tout au long de l'année, il convient de souligner une forme d'irrégularité dans la participation de certaines femmes. Plutôt que d'aborder ces absences sous l'angle du jugement ou de l'exclusion, nous avons choisi d'adopter une posture d'écoute et de compréhension. Très souvent, ces interruptions de participation sont liées à des empêchements majeurs d'ordre socio-économique : maladie des enfants, contraintes physiques, problèmes administratifs ou précarité matérielle. À plusieurs

reprises, des tentatives de réintégration ont été menées, parfois avec succès. Ces situations posent des défis en matière d'accompagnement, mais confirment également la nécessité d'une approche souple et inclusive respectueuse des réalités vécues.

b) Indicateurs qualitatifs

Pertinence : Les ateliers s'appuient sur une pédagogie participative, construite à partir des réalités, des besoins et des questionnements exprimés par les participantes. Les outils mobilisés sont variés : ceux développés en interne par le CFEP (CFEPlay, Existe, Charge mentale…), mais également ceux conçus par des organisations féministes partenaires (Le Monde selon les femmes, Garance, La Voix des femmes, etc.). Des exercices pratiques, ludiques, artistiques ou médiatiques, ainsi que des collaborations ponctuelles avec des intervenant·e·s externes, enrichissent également la dynamique du groupe.

Socialisation et dynamique du groupe : Au fil des séances, la confiance s'est installée. Les échanges sont devenus plus libres et plus riches. Le groupe constitue un espace sécurisant où se créent des liens d'entraide, d'amitié, et parfois même de solidarité concrète. Certaines participantes échangent spontanément leurs coordonnées, s'inquiètent de l'absence des autres, organisent des sorties ensemble. Le croisement de cultures et de parcours variés suscite des réflexions profondes sur la condition féminine, les rôles sociaux et les traditions, tout en favorisant une meilleure compréhension interculturelle.

Apprentissages informels et soutien mutuel : les participantes tissent des liens au point de se transmettre des informations utiles et pratiques. Elles organisent des sorties entre elles, échangent les informations concernant les produits dans les commerces, l'alimentation, les démarches administratives, le logement, les voyages, les loisirs. Elles discutent également des perspectives de formation et d'emploi.

Autonomie et pouvoir d'agir : Certaines femmes témoignent d'une évolution dans leur capacité à prendre des décisions, à effectuer des démarches seules, et à s'émanciper progressivement de la dépendance à leurs proches (mari, enfants, entourage). L'appropriation de nouveaux savoirs, notamment en termes de vocabulaires en français, facilite leur accès aux services et leur participation active à la vie sociale.

Bien-être : Nombre de participantes rapportent une amélioration de leur bien-être : elles gagnent en confiance, se sentent moins isolées, et prennent plaisir à s'exprimer au sein du groupe. Certaines évoquent même une redécouverte de leurs capacités, souvent mises entre parenthèses par des responsabilités familiales ou des parcours migratoires complexes.

Plus-value pour la société : Les AEC ont un effet structurant au-delà de l'individu. Ils contribuent à former des citoyennes actives, critiques et engagées. En s'appropriant leurs droits, en développant leur esprit critique, et en osant explorer des concepts élitistes, les femmes deviennent des actrices de changement au sein de leur communauté. Certaines poursuivent un parcours de formation ou s'insèrent dans l'emploi ; d'autres deviennent à leurs tours porteuses de projet ou relais au sein de leur entourage.

Evaluation et réflexion internes

Avec le recul, nous prenons pleinement conscience que les espaces d'échange et de réflexion que nous proposons, aussi riches et transformatifs soient-ils, demeurent en réalité un luxe pour une partie de notre public. Participer à ces ateliers implique en effet une disponibilité mentale, émotionnelle et temporelle que toutes les femmes ne peuvent pas s'accorder, en raison de conditions de vie souvent marquées par la précarité, la surcharge familiale, les contraintes administratives ou des problèmes de santé physique ou psychique.

Ces constats, loin de nous décourager, alimentent une réflexion interne permanente sur notre manière de travailler, d'accueillir et d'accompagner. Ils nous amènent à interroger notre posture d'intervenantes, l'image que nous véhiculons en tant qu'équipe et la représentation que notre association peut renvoyer, notamment en termes de normes implicites ou de rapports de pouvoir parfois invisibles. Nous portons une attention particulière aux formes de

domination symbolique ou de distances sociales qui peuvent s'installer, même de manière non intentionnelle.

Dans cette perspective, nous poursuivons un travail de remise en question continue : nous cherchons à approfondir notre compréhension des dynamiques de pouvoir, à renforcer notre engagement pour une réelle horizontalité dans les relations, et à rester attentives aux signaux faibles exprimés par notre public. Cela passe aussi par une volonté constante de renouveler nos outils pédagogiques, de diversifier les formats d'ateliers et les profils d'intervenant·e·s, et d'être à l'écoute des besoins les plus immédiats et spontanés exprimés par les participantes.

Tout cela doit cependant s'inscrire dans une logique de respect du rythme et de la volonté de chacune. Nous tenons à préserver le caractère libre, volontaire et non contraignant de la participation, sans tomber dans des injonctions à l'engagement. Trouver cet équilibre entre l'exigence d'un cadre structurant et la souplesse nécessaire à l'inclusion est un défi constant qui constitue, à bien des égards, l'un des enjeux centraux de notre travail collectif.

Exemples de témoignage de certaines participantes aux AEC 2024

« J'aime beaucoup la diversité dans ce groupe. On est des femmes de partout : Maroc, Congo, Vietnam… On partage nos traditions, nos recettes, nos idées. Même si on est différentes, on a souvent les mêmes problèmes. Parfois, juste parler avec une femme qui vit la même chose que toi, ça te fait du bien. On apprend les unes des autres » Maryem	*J'ai beaucoup aimé les ateliers sur l'énergie et l'argent dans le couple. Ça m'a ouvert les yeux sur des choses que je ne voyais pas avant. Maintenant, je réfléchis plus.» Soad* *« J'étais absente plusieurs semaines à cause de la maladie de mon fils. J'ai reçu un appel de Hayat, ça m'a touchée. On m' pas jugée. Elle m'a dit que je peux revenir quand je peux. Je croyais qu'on allait pas accepter mon comportement de s'absenter comme ça. Ça m'a donné envie de revenir. Je me suis sentie respectée. Ici, c'est pas comme à l'école. Tu viens parce que tu veux, pas parce qu'on t'oblige. Mais quand tu viens, tu apprends beaucoup, et tu participes à plein de choses. » Nassira*
« Grâce aux discussions ici, j'ai compris beaucoup de choses sur moi-même. Sur ma place comme femme, dans ma famille, dans ma culture. Avant je ne voyais pas tout ça.».Nilgun	*« J'aime bien quand on parle avec des femmes de plusieurs pays. C'est intéressant, on apprend les unes des autres. On voit qu'on vit parfois les mêmes choses, même si on vient de partout.» Aycel*
« L'atelier artistique, ce n'était pas mon truc. J'ai pas trop aimé dessiner, je n'ai pas l'habitude. Mais j'ai aimé être là, entendre les autres parler de leurs dessins. Ça m'a permis de réfléchir autrement. Et l'ambiance était très bonne, on riait, on partageait. Même si ce n'est pas mon activité préférée, j'ai appris quelque chose quand même. » Nassira *« Moi j'ai compris beaucoup de choses ici. Avant je pensais que ce que je vivais à la maison, c'était normal. Mais en écoutant les autres femmes, j'ai vu que parfois je me faisais petite, que je disais toujours oui. Ici j'ai compris que je peux dire non. J'ai changé, je ne suis plus la même. J'ai plus confiance en moi. Même mes enfants me disent que je parle différemment maintenant* » Nadia	« *Depuis que je viens aux ateliers, je me sens différente. Je ne sais pas expliquer comment, mais j'ai changé. J'ai plus confiance en moi. Maintenant je peux dire non quand quelque chose ne me va pas. Avant, je n'osais pas » Nadia* « *Ici, je me sens bien. L'ambiance est toujours agréable. On est comme une famille. Je peux parler sans peur, je me sens écoutée.» Asma*

Avant de venir ici, je ne connaissais pas beaucoup de femmes. Je restais souvent à la maison. La première fois, j'avais peur, je ne parlais pas beaucoup. Mais maintenant je viens deux fois par semaine, je parle avec tout le monde, je rigole, je pose des questions. On parle de sujets importants, comme les droits des femmes, l'argent dans le couple, l'énergie. Je ne savais pas que je pouvais économiser de l'énergie à la maison facilement. J'ai changé mes habitudes grâce à ça. Ici, je me sens bien, comme à la maison, c'est comme une deuxième famille.» Maine	*« J'ai beaucoup aimé les ateliers où on a parlé de l'argent et du couple. On a fait un jeu où il fallait répartir les dépenses, et ça m'a fait réfléchir. À la maison, c'est toujours mon mari qui décide de l'argent. Maintenant, j'ai osé lui dire que je veux aussi comprendre et gérer une partie. Ce n'est pas facile, mais j'ai pris confiance. Et puis on apprend aussi les mots, les démarches, comment parler à la commune, à la mutuelle. Je note tout dans un cahier pour ne pas oublier » Maryem* *« J'ai adoré le projet artistique, ça m'a donné envie de dessiner à la maison avec les enfants » Fadime*

10. Conclusion

Au-delà des effets positifs observés tout au long de l'année, la conduite des Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté reste confrontée à des défis structurels et relationnels récurrents. L'un des principaux enjeux concerne la dynamique fluctuante du groupe, largement conditionnée par l'irrégularité de certaines participations.

L'arrivée, le départ ou les absences prolongées de certaines femmes rendent parfois difficile la mise en place d'une continuité pédagogique ou d'un suivi collectif cohérent. Cette instabilité oblige l'équipe à réajuster régulièrement les contenus, à réexpliquer les consignes ou à relancer des discussions déjà entamées, ce qui peut être frustrant pour le noyau fidèle du groupe, tout en étant indispensable pour ne pas exclure celles qui reviennent après une période d'absence.

Ces mouvements ne sont pas anodins : ils demandent une grande souplesse dans l'animation, mais aussi une vigilance constante pour maintenir la cohésion. L'imprévisibilité devient une donnée de travail, avec laquelle il faut composer sans rigidité, tout en gardant le cap du projet.

D'autre part, certaines activités proposées, notamment lorsqu'elles touchent à l'expression de soi (comme les ateliers artistiques) ou abordent des thématiques sensibles (argent, couple, domination, santé mentale., sexualité...), peuvent susciter de fortes résistances ou des réticences. Il arrive que certaines femmes se sentent mises en difficulté, dépassées ou en décalage avec le dispositif proposé. Cela soulève une réflexion sur le rythme d'intégration à ces espaces d'échange, et sur la diversité des formats à proposer pour respecter les différentes manières de s'exprimer.

En parallèle, l'équipe poursuit une réflexion de fond sur ses marges d'action et ses limites. Nous sommes régulièrement amenées à interroger nos pratiques d'animation, la symbolique des outils que nous utilisons, et la façon dont nous incarnons — parfois malgré nous — certaines normes ou rapports de pouvoir. Nous cherchons à maintenir un cadre accueillant, horizontal et non normatif, mais cela nécessite un travail réflexif permanent, tant individuel que collectif.

Un autre défi rencontré cette année concerne la gestion de la diversité culturelle au sein du groupe, particulièrement lorsqu'il s'agit d'aborder des thématiques délicates. Par exemple, lors d'une séance animée par le planning familial sur la sexualité et les droits sexuels, des tensions ont émergé entre certaines participantes, en lien avec des sensibilités culturelles, religieuses ou personnelles divergentes. Ce moment a nécessité une intervention fine de l'équipe pour apaiser les échanges, reposer un cadre de respect mutuel et permettre à chacune de s'exprimer sans se sentir attaquée ni jugée. Toutefois, cet épisode a conduit au départ définitif d'une participante, qui a exprimé un malaise persistant au sein du groupe.

Ce type de situation, bien qu'exceptionnel, rappelle que les AEC sont aussi des espaces de frottement entre des vécus, des repères et des représentations parfois très contrastées. L'équipe est régulièrement amenée à trouver l'équilibre entre la liberté de parole, la protection de chacune, et la valorisation de la pluralité des points de vue. Cela demande des compétences d'animation sensibles, une connaissance fine du groupe, et la capacité à désamorcer des tensions sans éviter les débats de fond.

Enfin, nous sommes confrontées à un enjeu de positionnement institutionnel : comment maintenir un haut niveau de qualité, d'adaptabilité et d'écoute tout en respectant nos ressources humaines limitées ? Comment rester proches du terrain, tout en construisant une offre structurée, lisible et cohérente ? Ces questions, loin de freiner notre action, nourrissent un questionnement professionnel fertile, au cœur même de notre engagement dans l'émancipation collective.

B. Activité grand public

Femmes & Politique – Le pouvoir des femmes dans le processus démocratique

Dans le cadre de notre programmation, en cette année électorale, une conférence a été organisée au mois de mai sur le thème de la participation des femmes aux élections, en tant qu'électrices, candidates et élues. Nous avons invité deux chercheuses en Sciences politiques de l'ULB, Audrey Vandeleene et Emilie van Houte pour faire le point sur cette thématique d'actualité.

Animée par Sarra El Massaoudi, cette rencontre a permis d'aborder des questions essentielles pour qui votent les femmes ? Quelle place leur est accordée au sein des partis politiques ? Combien sont effectivement élues, et quel rôle jouent-elles une fois en fonction ?

Les politologues Emilie van Haute et Audrey Vandeleene ont apporté un éclairage nuancé et étayé sur ces enjeux, en s'appuyant sur des données récentes et des analyses approfondies. Leur intervention a permis de mieux comprendre les dynamiques de genre à l'œuvre dans le champ politique, ainsi que les obstacles structurels qui freinent une représentation équitable.

Celles-ci ont proposé une analyse rigoureuse des tendances actuelles en matière de représentation féminine en politique, en s'intéressant à plusieurs dimensions : les comportements électoraux des femmes, leur place sur les listes électorales, les chances d'élection effectives, ainsi que le rôle qu'elles jouent une fois élues, notamment au sein des organes de décision.

Leurs exposés ont permis de mettre en évidence les freins encore persistants à une représentation équitable, qu'ils soient structurels, culturels ou liés à la logique interne des partis politiques. Les intervenantes ont également souligné les avancées réalisées ces dernières années, tout en insistant sur les défis à relever pour atteindre une réelle égalité.

La conférence s'est clôturée par une séance de questions-réponses au cours de laquelle le public a pu interagir directement avec les intervenantes. Ce moment d'échange a permis d'approfondir certaines problématiques abordées et d'aborder des perspectives complémentaires.

Cet événement a rencontré un vif intérêt et s'inscrit pleinement dans nos objectifs de sensibilisation, de réflexion critique et de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la sphère publique. Nous avons accueilli 28 personnes, principalement des femmes qui ont apprécié la thématique, le contenu et les intervenantes.

CONFÉRENCE
FEMMES & POLITIQUE
Le pouvoir des femmes dans le processus démocratique
JEUDI 16 MAI 2024 à 18H30
Maison Amazone
10 Rue du Méridien, 1210 SJTN
Audrey Vandeleene, chercheure ULB
Emilie van Haute, professeure ULB
Sarra El Massaoudi, journaliste
Inscription souhaitée
info@cfep.be
02 229 38 52
www.cfep.be
PAF : 5€
Drink offert
SciencePo ULB
cfEP

Le pouvoir des femmes dans le processus démocratique

II. ACTIVITES HORS EDUCATION PERMANENTE

A. Programme quinquennal en cohésion sociale

En 2024, nous avons entamé le nouveau plan quinquennal 2024-2028 en cohésion sociale. Grâce à ce nouveau plan, la Cocof nous accorde 30000 euros par an pour nos cours de Français Langue Etrangère ainsi qu'un montant de 10000 euros pour une orientation spécifique. Nous avons choisi de travailler sur la thématique de l'égalité des genres ce qui nous permettra durant 5 ans de développer des activités particulières sur ce thème afin d'aider notre public à renforcer ses capacités de comprendre et d'agir pour améliorer les droits des genres discriminés ou en situation de potentielles discriminations. Favoriser l'inclusion des genres les plus discriminés, sensiblement les femmes, dans la société.

1. Nos activités

a) Cours de Français langue Etrangère (FLE)

L'année 2024 a été une année de transition pour le CFEP, grâce au nouveau Plan quinquennal en Cohésion sociale, nous avons pu engager notre professeure de FLE, Rachida Gheziel qui était bénévole depuis plusieurs années, à raison de 13 heures par semaine.

i. De janvier à juin

Nous avons proposé les cours de FLE les lundis, mardis et jeudis de 9h à 12h. Les participant.es avaient un niveau A1.1-A2 et suivaient les cours du CFEP pour certain.es depuis 2 à 3 ans.

Le cours de FLE se sont déroulés chaque semaine selon le rythme suivant :

Lundi et mardi : des activités pédagogiques structurées sont proposées afin de renforcer les compétences linguistiques des participant.es. Ces séances portent sur l'apprentissage et la révision de la grammaire, la conjugaison, l'enrichissement du vocabulaire, ainsi que le développement de l'expression orale et écrite. À travers des exercices variés et progressifs, les participant.es sont amené.es à gagner en aisance, à structurer leurs idées et à s'exprimer plus clairement. Notre formatrice utilise de nombreux supports pédagogiques : manuels, cahiers d'exercices, vidéos, podcasts et propose régulièrement des petits jeux de rôle pour mettre les participant.es en situation proche de la réalité quotidienne.

Jeudi : une matinée consacrée aux activités d'appropriation de la langue dans des contextes concrets et stimulants. Il s'agit d'activités artistiques (écriture créative, théâtre, arts plastiques…), de sorties culturelles (visites de musées, expositions, …) ainsi que d'ateliers de citoyenneté active (discussions sur l'actualité, rencontres avec des partenaires associatifs, découverte la vie locale en visitant Bib Josse par exemple…).

Cet atelier vise à accompagner les participant.es dans l'acquisition et le renforcement de leurs compétences en français, tant à l'oral qu'à l'écrit. Il a pour objectif de leur permettre d'utiliser la langue française comme un véritable outil d'insertion sociale et d'autonomie dans leur vie quotidienne : savoir remplir des documents administratifs, échanger avec des institutions (mutuelle, Actiris, CPAS…), accompagner leurs enfants dans leur scolarité ou encore participer à la vie de leur quartier.

Nos deux formatrices essaient de créer un cadre chaleureux, respectueux et inclusif, chacun.e est encouragé.e à s'exprimer librement et à progresser à son rythme. Des moments de débat et d'échange en groupe sont également organisés pour permettre aux participant.es de s'exercer à prendre la parole, de développer leur esprit critique et de mieux comprendre les enjeux de la société dans laquelle ils/elles évoluent.

Au-delà de l'apprentissage du français, notre association essaie d'offrir des outils pratiques pour mieux faire face aux défis du quotidien, favoriser la confiance en soi et soutenir la réalisation d'objectifs personnels comme la recherche d'un emploi ou d'une formation qualifiante

Les sorties du groupe de FLE

Janvier 2024 : Visite du Parc Josaphat

Une visite au Parc Josaphat à Schaerbeek a été organisée avec le groupe de participant.es. Cette activité a permis de découvrir un espace vert important de Bruxelles, tout en favorisant la pratique du français dans un contexte concret. Les échanges ont porté sur le vocabulaire lié à la nature, au patrimoine et à la vie en ville. Cette sortie a contribué à renforcer la cohésion du groupe et leur a permis de découvrir un lieu que la plupart ne connaissaient pas du tout.

Févier 2024 : Visite de l'expo au théâtre Le public : Blessures de Femmes (Témoigner, pour défier la violence)

Cette visite a offert un moment de réflexion et d'échanges autour des thématiques des violences faites aux femmes et des droits humains. Elle a permis aux participant·es de développer leur vocabulaire autour des émotions et de la solidarité, tout en les sensibilisant à cette thématique importante pour notre association.

Avril 2024 : Visite du Musée Magritte

Cette activité a permis aux participant·es de découvrir les œuvres de l'artiste belge, tout en enrichissant leur vocabulaire lié à l'art et à la culture.

Juin 2024 : Micro-balade lors de la journée portes ouvertes de Culture & Santé

Le groupe de FLE a participé à la micro-balade sur la thématique, territoires pleins de richesses. Les participant.es ont particulièrement apprécié cette visite qui leur demandait de décaler leur regard sur un quartier, de regarder autrement la ville.

Juin 2024 : Visite de Mini Europe

Comme chaque année, le groupe a pu choisir une dernière activité hors des murs du CFEP pour terminer l'année scolaire. Cette visite à Mini Europe, quoi que ludique, leur a permis de découvrir la diversité culturelle et patrimoniale des pays européens grâce aux maquettes.

L'ensemble des activités et visites organisées dans le cadre des cours de FLE a contribué à renforcer l'apprentissage du français dans des contextes assez concrets et variés. Ces sorties pédagogiques ont permis aux participant·es de découvrir le patrimoine bruxellois, de s'ouvrir à des thématiques sociales comme les violences et de développer leur vocabulaire ainsi que leur compréhension du monde qui les entoure. Elles ont favorisé la cohésion du groupe, encouragé l'expression orale, et renforcé, nous l'espérons, l'ancrage social et citoyen des participant·es.

Le projet collectif (Mars à mai 2024) - Projet photos « Des mains pour demain »

Dans le cadre des cours de FLE, un projet photo a été mené avec les participant·es, visant à explorer leurs centres d'intérêt et leur place dans la société. Les discussions avec le groupe ont mené aux thématiques telles que la solidarité, les loisirs, la culture, les traditions, l'alimentation, le bien-être et la famille, chacun·e a pu réfléchir à ce qui avait du sens pour lui/elle et s'exprimer à travers un projet artistique. Les mains, symbole d'expression et d'action, ont été choisies comme fil conducteur. Pour certain·es, moins à l'aise face à l'objectif, les photos ont plutôt représenté des objets du quotidien et des lieux familiers.

Ce projet a permis de développer le vocabulaire et les compétences orales des participant·es, d'encourager l'expression artistique et personnelle, de renforcer la cohésion du groupe et d'initier le groupe aux bases techniques de la photographie.

Fin mai, les photos ont été exposées à Bib Josse dans le cadre de l'exposition annuelle « Assoc'solidaires ».

ii. De septembre à décembre 2024

La rentrée de septembre nous a permis d'entamer un nouveau cycle de 3 ans avec un nouveau groupe de personnes qui souhaitent parler le français. Les nouveaux.elles inscrit.es avaient un niveau débutant.es soit A1. Plusieurs d'entre eux.elles nous ont été adressé par Lire & Ecrire, nous avons apprécié cette collaboration.

Les inscriptions et les tests ont été plus faciles à mettre en place grâce à notre nouvelle collègue professeure de FLE qui a pu prendre en charge cette partie de notre travail.

Les cours se sont déroulés aux mêmes horaires, lundi, mardi et jeudi de 9h à 12h.

Cours du lundi et mardi

Comme indiqué plus haut ce nouveau cours est proposé aux débutant.es qui ont donc peu ou aucune connaissance du français. Notre formatrice a organisé le programme de ce début d'année scolaire pour donner aux participant.es les bases indispensables pour communiquer dans la vie quotidienne. Ils.elles ont appris à se présenter, poser des questions simples, comprendre des consignes et exprimer des besoins élémentaires. Les cours ont abordé le vocabulaire de la vie courante (famille, maison, alimentation, santé, déplacements…) et les premières notions de grammaire (verbes fréquents au présent, articles, pronoms, adjectifs).

L'apprentissage s'est fait de manière progressive, à travers des activités variées : dialogues, jeux de rôle, exercices oraux et écrits, supports visuels et audio. Une attention particulière a été portée à la prononciation et à la mise en pratique dans des situations concrètes (aller chez le médecin, demander un renseignement, prendre un rendez-vous).

Cours du jeudi

Les activités d'appropriation ont permis au groupe d'améliorer son expression orale grâce à des mises en situation concrètes. L'objectif était ici de renforcer la confiance en soi, développer l'expression orale dans des situations réelles, favoriser la participation active à la vie collective et encourager l'autonomie de chacun et chacune.

Trois activités d'appropriation se sont déroulées hors de l'association.

Novembre 2024 : Initiation à la marche nordique

Afin de mieux connaitre les participant.es et de favoriser la cohésion de groupe, nous avons organisé une initiation à la marche nordique. Cette activité a permis aux participant·es de découvrir une pratique sportive accessible pour toutes et tous. À travers des explications simples et des exercices pratiques, ils et elles ont pu enrichir leur vocabulaire lié au corps, aux mouvements, et aux consignes. La marche a également été l'occasion de renforcer la cohésion du groupe, d'encourager la confiance en soi et de favoriser l'apprentissage du français dans un cadre convivial, hors des sentiers battus.

Décembre 2024 : Exposition à Bozar et Musée du Chocolat

Le groupe est allé visiter l'exposition Hans/Jean Arp & Sophie Taeuber-Arp. Friends, Lovers, Partners. Nous avions demandé une visite guidée ce qui a permis aux participant.es d'apprécier au mieux la visite et les activités liées.

En fin d'année, les participant.es ont souhaité organiser une visite du Musée du chocolat. Ici aussi, nous avons proposé une visite guidée.

Les échanges autour des étapes de fabrication du chocolat ont été très nombreux mais ce sont la démonstration et la dégustation qui ont remporté le plus grand succès !

Visite du Parc Josaphat

Exposition Blessures de Femmes (Témoigner, pour défier la violence)

Musée Magritte

Promenade avec Culture et Santé

Mini Europe

Expo Assoc’solidaires à Bib Josse

Marche nordique

Bozar - Hans/Jean Arp & Sophie Taeuber-Arp. Friends, Lovers, Partners

Musée du chocolat

b) Notre orientation spécifique : Egalité des genres

i. Sorties durant les vacances scolaires

Notre association a pour vocation de défendre l'égalité des genre et nous essayons à tout moment de créer nos projets dans ce sens. Grâce à cette orientation spécifique, nous sommes d'autant plus à l'aise pour organiser des activités qui permettent aux femmes de gagner en autonomie, de sortir de chez elles, de se retrouver entre elles...

Au mois de juillet, pour répondre à la demande de certaines participantes à nos ateliers, nous avons essayé de mettre en place des sorties « mamans et enfants » tous les lundis du mois. Elles nous avaient exprimé le fait qu'elles avaient beaucoup de difficultés à proposer des sorties et des moments privilégiés s à leurs enfants pour des raisons financières, culturelles…

Nous avions entre autres prévu, une journée à Brugge, une après-midi au Musée des enfants et une visite à La ferme Nos Pilifs… Ce projet a été annulé en dernière minute faute de participantes.

Après réflexions, notre animatrice et professeure de FLE a retravaillé le projet et a proposé des sorties durant les vacances d'automne. Celles-ci ont remporté un beau succès.

La première a permis aux participantes et à leurs enfants de découvrir le centre-ville, la Grand-Place, l'Eglise du Béguinage, la Place Sainte-Catherine. Certaines des participantes n'étaient jamais allées dans ces différents lieux alors qu'elles habitent Bruxelles, parfois depuis plusieurs années.

La deuxième les a menées à Tour & Taxis pour un Festival d'Halloween qui les a apparemment très fort impressionnées. Elles étaient ravies de cette excursion, elles ont confirmé qu'elles n'auraient jamais participé seules à une activité de ce type.

Viste de Bruxelles

Sortie Halloween

ii. Table de conversation en français

De janvier à juin

Depuis de nombreuses années, nous organisons une table de conversation 2x 2h par semaine en collaboration avec l'ARC asbl. Ce projet intitulé « Trouver sa voix » abordaient des sujets variés, favorisant ainsi l'échange culturel et la compréhension mutuelle. Le groupe était composé uniquement de femmes peu ou pas scolarisées.

De janvier à juin 2024, nous avons poursuivi cette collaboration. Nous souhaitions avec ce projet répondre à l'orientation spécifique accordée dans le cadre de notre plan quinquennal. Nous avions alors demandé aux animateurs d'accorder une attention particulière à la thématique de l'égalité des genres, avec des discussions et des ateliers dédiés visant à sensibiliser les participantes et à combattre ces inégalités spécifiques.

Nous souhaitions que ces moments de conversation favorisent la réflexion à propos de l'égalité des chances en matière d'éducation, d'emploi, d'accès aux services de santé et aux ressources économiques.

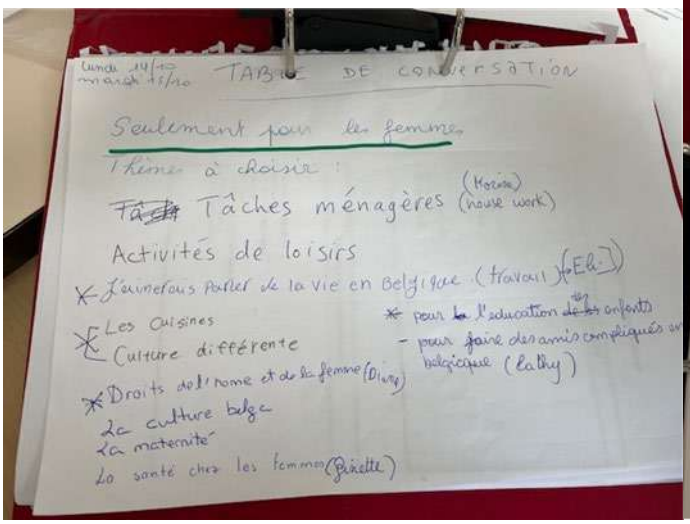
Malgré plusieurs réunions, les animateurs n'ont pas souhaité inclure l'égalité de genre dans leurs animations. Nous leur avons proposé des outils ou des animations afin d'aborder cette thématique avec les participantes, cela n'a malheureusement mené à aucun résultat.

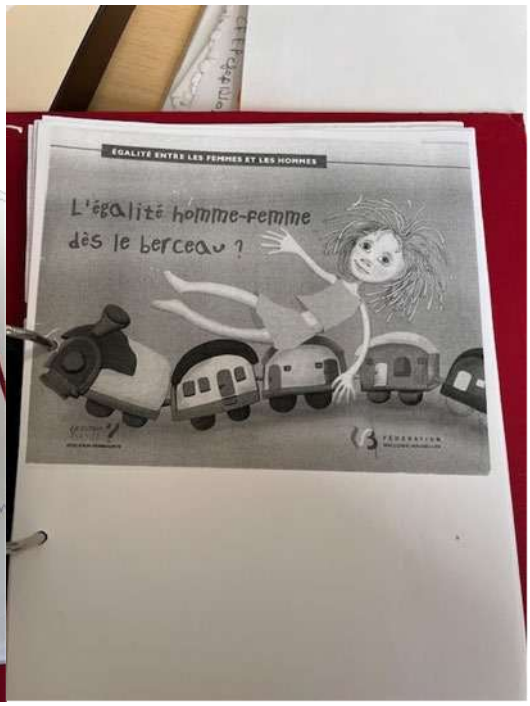
A partir de septembre

Nous avons dès lors décidé d'arrêter le partenariat et d'organiser dès le mois de septembre 2024, une table de conversation pour femmes avec notre formatrice de FLE. Celle-ci s'est déroulée tous les vendredis matin dans nos locaux.

Certaines participantes viennent aux cours de FLE, d'autres viennent d'horizons différents et sont arrivées chez nous par le bouche à oreille principalement ou du mailing envoyé aux CPAS, Missions locales pour l'emploi…

Les thèmes abordés lors de ces conversations sont initiés par les femmes et touchent toujours des thématiques qu'elles vivent au quotidien : violences conjugales, santé, éducation des enfants…

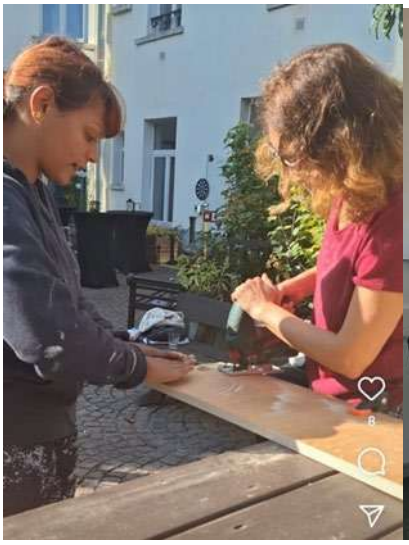




iii. Autres activités liées à l'orientation spécifique

Lors de la Semaine féministe organisée chez Amazone, nous avons organisé un atelier « Bois » grâce auquel les participantes ont pu apprendre à scier et percer du bois. Certaines d'entre elles étaient un peu apeurées à l'idée d'utiliser des machines « masculines », elles sont vite passées au-dessus de ces appréhensions et ont appris à magner tous les outils à leur disposition.

En parallèle à ces différentes activités, nous avons produit et imprimé des petit outils féministes sur la grossophobie, les différents types de féminisme ou encore l'interculturalité. Ceux-ci sont accessibles en version papier ou via notre site internet. Ils sont aussi illustrés par des podcasts réalisés avec des expertes sur les thèmes abordés.



2. Notre public

Notre public, principalement composé de femmes est extrêmement fragile et confronté à des problématiques spécifiques liées à la précarité sociale, linguistique et économique. Elles vivent des situations d'isolement renforcées par des charges familiales importantes et un manque de réseau social. Certaines d'entre-elles sont également confrontées à des inégalités de genre ou à des violences, ce qui fragilise leur confiance en elles et accentue leur précarité.

Elles subissent aussi bien des violences familiales que sociales, les relations avec les institutions comme Actiris ou le CPAS sont très souvent compliquées voire violentes.
Les activités organisées au sein de notre association offrent aux femmes un espace sécurisant où elles peuvent créer du lien social et développer leur confiance en elles. Nous essayons de proposer un apprentissage du français dans un cadre bienveillant et de favoriser l'échange d'expériences. Nous essayons aussi que les participantes soient pleinement actrices de leur parcours d'insertion sociale, économique et culturelle.

Nous n'avons pas de service social mais toute l'équipe est attentive et à l'écoute des besoins des femmes qui participent à nos activités. Nous tentons de les soutenir dans toutes leurs démarches d'émancipation, trouver une formation ou un emploi, contacter un service social ou juridique…

3. Difficultés rencontrées

Comme chaque année, nous avons eu de nombreuses absences ainsi que des décrochages réguliers. Notre professeur de FLE anime le groupe Whatsapp et téléphone aux absent.es afin d'améliorer le taux de présence et la fidélité aux cours.

Afin de garder un nombre suffisant de participant.es nous inscrivons régulièrement en cours d'année, après chaque période de vacances scolaires. Les nouveaux arrivant.es passent un test et viennent faire un cours d'essai.

En septembre 2024, nous avons organisé un goûter convivial un mercredi après-midi dans le hall d'entrée de Bib Josse. Cela nous a permis de rencontrer les habitant.es du quartier qui viennent à la bibliothèque avec leurs enfants. Nous avons ainsi eu de nouvelles inscriptions à nos différents ateliers.

B. Ateliers informatiques pour adultes débutant.e.s

1. Activités proposées

En 2024, comme chaque année, le projet d'ateliers informatiques c'est déroulé en deux périodes bien distinctes :

En plus des ateliers informatiques, Bib Josse et l'ARC asbl ont continué à organiser la présence d'un informaticien public tous les lundis à la bibliothèque. Celui-ci répond aux besoins numériques spécifiques du public de Saint-Josse. Le CFEP soutient l'initiative en informant son propre public et en partageant la communication au sujet de ce projet indispensable pour les personnes qui souffrent de la fracture numérique.

Janvier à juin 2024

Durant cette période, les ateliers informatiques ont été organisés en collaboration avec l'ARC asbl. Notre association a coordonné l'organisation des ateliers : coordination du projet, communication vers le public, organisation du groupe, gestion des présences via un groupe Whatsapp, soutien à l'animation, présence à chaque atelier… L'ARC a assuré une partie de la maintenance technique pour les ordinateurs en Linux, l'animation des ateliers (deux animateurs par séance dont un bénévole formé par l'ARC à charge du CFEP pour le projet).

Fin 2023 nous avions fait une évaluation avec les participantes. Celles-ci avaient nettement formulé leurs besoins pour la reprise des activités en janvier 2024 :

Besoins exprimés par les participantes :

- Ouvrir les dossiers
- Organiser les dossiers
- Classer les photos
- Mails
- Itinéraires comme Google Map
- Recherches Google
- Calendrier Google
- Imprimer
- Faire des commandes en ligne ex : Zalando
- Comment télécharger un film ?
- Trouver des dessins animés gratuits
- YouTube pour celles qui ne l'utilisent pas encore
- Utiliser une clé USB
- Itsme (pas toutes convaincues)
- Power point (pas toutes)
- Bien utiliser son téléphone

Nous avons constaté grâce à cette réunion que les apprentissages de base et très concrets restaient toujours une priorité pour nos participantes présentes. L'usage de l'informatique et plus particulièrement de leur téléphone répond à des besoins très concrets de la vie quotidienne : se déplacer, faire des démarches administratives ou des achats, divertir la famille…

Dans le cadre de l'atelier informatique pour adultes débutant.e.s, notre partenaire souhaitait adopter une approche inspirée de l'éducation permanente, en privilégiant une dynamique de projet collectif plutôt qu'une formation en modules spécifiques et pratiques. Cette méthode visait à favoriser un apprentissage contextualisé des bases en informatique. Nous avons

compris que cette approche ne correspondait pas aux attentes des participant.e.s, qui préféraient un apprentissage très pratique et structuré. Elles avaient clairement exprimé le besoin de se concentrer sur des compétences concrètes et directement utiles, telles que l'utilisation de Word, la gestion d'outils comme Itsme, ou encore l'accès en ligne à leur banque.

Malgré de nombreuses discussions avec les animateurs de l'ARC, nous n'avons pas pu changer le déroulement des ateliers. Nous avons aussi constaté que peu à peu, le nombre de personnes présentes régulièrement diminuaient au fil des semaines. Nous avons aussi demandé que les ateliers ne soient plus uniquement proposés avec des ordinateurs en Linux car les participantes qui ont un ordinateur à domicile utilisent Windows et donc la suite Office. L'ARC n'a pas souhaité répondre favorablement à cette demande.

Durant cette première période de l'année, les participantes ont travaillé sur un projet créatif et personnel autour de la thématique des plats et des recettes. Ce travail ne s'est pas limité pas à une simple collecte d'idées culinaires : chaque recette était accompagnée d'une histoire propre à chacune. Avec ce projet qui mixait recettes de cuisine et récits personnels, les participantes ont peu à peu appréhendé des outils informatiques comme la recherche sur Internet, la mise en page ou l'enregistrement de documents.

Le projet culinaire a embrouillé la structure et le contenu des ateliers pour les participantes, ce qui a contribué à une baisse progressive du taux de présence.
La collaboration et l'implication a varié d'une participante à l'autre. Certaines se sont montrées plus proactives et ont posé de nombreuses questions pratiques, tandis que d'autres semblaient perdues ou démotivées.

En conclusion, l'atelier n'a rempli que partiellement ses objectifs de formation par manque de clarté et de cohésion, tant dans le projet que dans l'animation des séances. Le projet devait être finalisé avec une vidéo d'une des recettes proposées durant les différents ateliers. Elle n'a pas été réalisée car les participantes ne souhaitaient pas apprendre les techniques de vidéo : synopsis, réalisation et tournage, montage…

Nous avons donc réévalué le projet en fonction des demandes concrètes et très pratico-pratiques des participantes. Nous avons décidé de changer de partenaires afin de répondre au mieux à leurs priorités en proposant pour la rentrée de septembre 2024, un atelier informatique structuré en modules d'apprentissages clairs et progressifs.
Nous avons eu plusieurs discussions avec les animateurs de l'ARC qui ne souhaitaient pas changer leur méthode pédagogique malgré la diminution du nombre de participantes au fur et à mesure de l'année scolaire. Les participantes ont clairement exprimé leur manque d'intérêt pour un projet « créatif » et ont souhaité un changement radical de méthode afin de se concentrer sur un apprentissage qui répond à leurs besoins quotidiens et leur permet de gagner en autonomie dans les tâches quotidienne liées à l'utilisation de l'informatique et d'internet.

Au mois de mai 2024, les participantes de l'atelier informatique ont proposé un résumé de leurs activités sur des panneaux colorés et explicatifs réalisés par l'animateur de l'ARC. Les panneaux ont été exposés à la Bibliothèque de Saint-Josse durant l'exposition Assoc'solidaires du 29 mai au 28 août 2024.

Photos de l'exposition à Bib Josse

Octobre à juin 2024

En cette fin d'année scolaire, après de nombreuses discussions avec l'ARC nous avons décidé de changer de partenaire afin de proposer aux participantes un programme qui corresponde mieux à leurs attentes et leurs demandes. Nous avons décidé de travailler avec FOBAGRA une asbl installée comme nous rue du Méridien.

Pour entamer ce nouveau cycle, le contenu des ateliers est proposé par module afin de structurer l'apprentissage des participantes. La nouvelle formatrice de chez FOBAGRA a évidemment gardé toute la souplesse requise dans le contenu pédagogique et répondu aux demandes des participantes.

Les ateliers sont depuis organisé au CFEP dans notre salle de cours que nous avons pu équiper grâce aux ordinateurs achetés durant la période du Covid avec un subside de la COCOF. Nous y avons ajouté les PC que notre équipe n'utilisait plus. Notre informaticien a mis à jour les 8 ordinateurs, ceux-ci-sont configurés avec Windows et Office afin de mieux répondre aux attentes des participantes.

- Module 1

Test + explication cours + manipulations + prérequis
Allumer/éteindre un ordinateur + manipulation souris + clavier + logique internet + prise de confiance + liens GSM

- Module 2

Création email + utilisation boîte mail (envoyer et recevoir des mails, ajouter une pièce jointe…) + moteur de recherche

- Module 3

ITSME + utilisation de lecteur de cartes

Les ateliers se sont déroulés dans une ambiance plus constructive que précédemment, les personnes inscrites sont uniquement des femmes. Certaines ont participé aux ateliers de janvier à juin mais ont souhaité se réinscrire afin d'acquérir de bonnes bases et être certaines de gagner en autonomie.

Résumé des thèmes abordés

Thèmes principaux :

Clavier et souris : alphabets, chiffres, caractères spéciaux, manipulation (clic, double-clic).
Emails : création, gestion, récupération de mots de passe, gestion des pièces jointes.
Services administratifs : Itsme, Irisbox, MyPension, sécurité numérique (123Digit).

Découverte de sites locaux : mes-aides-financieres.be, amazone.be, site de la commune (document + RDV)

Thèmes bonus :
QR codes : fonctionnement et sécurité.
Google Translate et Google Lens : traduction en direct.
Google Maps : enregistrement d'adresses et astuces.
YouTube : création de compte, abonnements, tutoriels.
Discussion sur les CV : structure, contenu pertinent.

2. Le public

La fracture numérique est toujours aussi importante dans notre public et particulièrement pour les femmes qui dépendent souvent de leur mari ou de leurs enfants.
Les ateliers informatiques organisés avec FOBAGRA nous permettent de répondre à leurs besoins spécifiques et à leur rythme, sans jugement.
Nos participantes habitent dans le quartier et il nous parait important de continuer à leur apporter ce type de compétences. Notre subvention Impulsion est acquise pour 2025, nous avons donc confirmé notre partenariat avec l'asbl FOBAGRA.
A moyen terme, pour 2026, nous essaierons de trouver les moyens financiers pour continuer ce projet qui nous parait indispensable pour les femmes du quartier et celles qui suivent nos cours de français langue étrangère.

3. Les difficultés

En début d'année, la difficulté principale a été une divergence d'opinion sur le contenu pédagogique et la méthodologie utilisée pour animer les ateliers informatiques.

Comme les cours étaient déstructurés et ne répondaient pas aux besoins/demandes des participantes, l'absentéisme a été très important.

Heureusement, grâce à notre nouveau partenariat avec FOBAGRA asbl et à l'animatrice, la période d'octobre à décembre c'est beaucoup mieux déroulé. Chaque module répondait aux demandes des participantes. Le groupe n'a cessé de s'étoffer grâce au bouche à oreille.

C. Sport au féminin

1. Le projet

Dans le cadre de l'appel à projets « Sport au féminin 2024 », nous avons mis en place un cycle d'activités sportives à destination d'un public féminin précarisé. Ces activités avaient pour objectif principal de faciliter l'accès à une pratique physique régulière, adaptée, et à prix symbolique, en tenant compte des réalités socio-économiques, culturelles et corporelles des femmes concernées.

Les objectifs

- Permettre aux femmes précarisées d'avoir accès à une pratique sportive régulière à un prix symbolique.
- Favoriser le démarrage et la régularité d'une pratique sportive des femmes éloignées du sport pour des raisons financières et culturelles. Le yoga est considéré comme un sport doux et efficace pour mettre en place des nouvelles habitudes corporelles.
- Créer un espace féminin et sorore où les femmes participantes peuvent se sentir en confiance et en sécurité afin de cheminer chacune à son rythme dans l'appropriation

de l'activité proposée. Le choix des activités découvertes répondent également à cet objectif.

Les 3 objectifs ont été atteints. Les femmes qui ont participé aux activités étaient assidues, elles se sont approprié progressivement la pratique du yoga, pour certaines, c'était la première pratique sportive de leur vie. Il s'agit d'un public fragilisé socio-économiquement qui ne pouvait pas accéder à ce type d'activité dans un cadre privé. L'année était ponctuée par l'organisation des activités découvertes, ici en l'occurrence, il s'agit deux séances de marche nordique et deux séances de Pilates. L'ensemble des activités a permis de créer un espace d'expression, de solidarité féminine, d'entraide et de bienveillance. Ce qui était valorisé dans toutes ces pratiques sportives, ce n'était pas la performance mais bien l'appropriation individuelle de la pratique dans le respect total du rythme de chacune.

2. Déroulement

a) L'activité Yoga- activité principale

L'activité de yoga s'est tenue une fois par semaine, hors vacances scolaires, dans la salle Ten Noey notre partenaire depuis plusieurs années, située rue de la Commune à Saint-Josse. En moyenne, neuf femmes participaient à chaque séance. La professeure de yoga a proposé une approche à la fois douce et structurée, favorisant l'appropriation progressive des postures et des enchaînements. Cette activité a permis aux participantes, pour certaines novices en matière de sport, de se reconnecter à leur corps, de développer leur souplesse et d'apprendre à se détendre.

b) Les activités découvertes

Deux activités découvertes ont été organisées au cours de l'année : la marche nordique et le Pilates. Ces séances se sont déroulées en partenariat avec le Centre Bruxellois pour la Marche Nordique et ont eu lieu à la salle Ten Noey ainsi qu'au parc du Botanique. Une dizaine de participantes y ont pris part.

- **Marche nordique** : L'animatrice a introduit cette discipline avec pédagogie, en insistant sur la posture, la respiration, le rythme et la reconnexion au corps et à l'environnement. Cette activité en plein air a été très bien accueillie, notamment par des participantes peu familières avec ce type de pratique.
- **Pilates** : Les séances ont été exigeantes mais très motivantes, portées par une animatrice bienveillante et attentive. Les participantes ont souligné une fatigue positive et revigorante, ainsi qu'un sentiment de dépassement de soi dans le respect de leurs limites.

3. Nos objectifs

- Permettre aux femmes précarisées d'avoir accès à une pratique sportive régulière à un prix symbolique.
- Favoriser le démarrage et la régularité d'une pratique sportive des femmes éloignées du sport pour des raisons financières et culturelles. Le yoga est considéré comme un sport doux et efficace pour mettre en place des nouvelles habitudes corporelles.
- Créer un espace féminin et sorore où les femmes participantes peuvent se sentir en confiance et en sécurité afin de cheminer chacune à son rythme dans l'appropriation de l'activité proposée. Le choix des activités découvertes répondent également à cet objectif.

4. Evaluation

a) Le yoga

Les retours des participantes ont été très positifs. Elles ont exprimé leur gratitude pour l'accessibilité financière de l'activité de yoga, et ont souligné un véritable sentiment de bien-être, de détente, et une amélioration de leur condition physique. Le yoga a été une première expérience sportive pour plusieurs d'entre elles. La régularité de la participation s'est révélée élevée, facilitée par un cadre bienveillant, l'écoute de l'équipe encadrante, et une communication claire. Quelques absences ont été constatées, principalement dues à des raisons familiales ou de santé.

L'approche de la professeure de yoga était à la fois douce et exigeante. Tout en respectant le rythme de chacune, elle insistait à corriger les postures individuelles des participantes avant d'avancer et de progresser dans les mouvements. Cela a permis aux femmes d'acquérir une précision dans la pratique et de sentir l'effet sur le corps. Leur flexibilité s'est améliorée ainsi que leur capacité à se détendre.

b) Les activités découvertes

Marche Nordique : Cette activité a été particulièrement enrichissante pour les participantes, leur offrant l'opportunité de pratiquer une activité physique en plein air tout en découvrant un nouveau sport. L'animatrice a pris le temps d'expliquer les techniques fondamentales de la marche nordique, en insistant sur l'importance de la posture, de la respiration, et du rythme. Elle a également encouragé les participantes à se connecter à leur corps et à la nature environnante, leur permettant ainsi de profiter pleinement de l'expérience sans se focaliser sur leurs performances ou le regard des autres.
Les participantes ont bénéficié de deux séances d'initiation qui ont eu lieu dans le parc du quartier « Le Botanique », ce lieu, déjà familier à certaines participantes grâce à d'autres activités du CFEP.

Pilates : Les séances de Pilates ont été intenses et particulièrement appréciées par les participantes, tant pour les défis physiques qu'elles ont représentés que pour l'approche bienveillante et pédagogique de l'animatrice. Celle-ci a guidé les participantes à travers une progression maîtrisée des mouvements, leur permettant de se dépasser tout en restant attentives à leurs limites. Cette approche a rendu l'activité motivante et gratifiante. Les participantes ont décrit la fatigue ressentie à la fin des séances comme étant positive et régénératrice, les incitant à intégrer cette discipline dans leur routine pour en ressentir durablement les bienfaits physiques et mentaux.

c) Conclusion

L'ensemble des activités a contribué à créer un espace de sororité, d'expression, et de solidarité, où la performance n'était pas recherchée, mais plutôt l'appropriation individuelle de la pratique, dans le respect du rythme de chacune.

Ce projet a démontré, une fois de plus, l'importance de proposer des activités sportives inclusives et accessibles, tant pour le bien-être physique que pour le développement personnel et la confiance des participantes. Il confirme également l'intérêt d'intégrer des disciplines variées et de proposer des moments de découverte. Pour l'avenir, l'équipe souhaite améliorer encore la démarche en intégrant davantage de temps d'échange avec les participantes, ainsi qu'en diversifiant les horaires afin d'élargir l'accessibilité.

Enfin, ces activités poursuivent un objectif essentiel : favoriser l'épanouissement des femmes en créant des temps pour soi, en renforçant la confiance corporelle et en impulsant des

dynamiques positives dans leur quotidien. Par respect pour leur vie privée, aucun contenu n'a été diffusé sur les réseaux sociaux, mais des supports visuels restent disponibles en interne.

D. Activités grand public

1. Stand Up féministe

En mars 2024, nous avons organisé un *Stand up* féminin (en réalité féministe) au Kings Comedy club d'Ixelles. Les humoristes, Dena, Sarah Lélé, Oriane Garcia et Fanny Ruwet ont taclé le public avec des *punchlines* incisives qui remettait en cause le patriarcat sous toutes ses coutures.
Chacune d'entre elles a eu l'opportunité de présenter son univers unique à travers un passage de 15 minutes, en offrant au public une diversité de styles et de thématiques.

Cet événement a permis de conjuguer détente et engagement, en proposant un humour sans filtre où chaque *punchline* a déclenché rires et réflexion. À travers des anecdotes du quotidien revisitées avec finesse, ces performances ont abordé des sujets parfois tabous, permettant au public de se reconnaître, de s'interroger et surtout de partager un moment de convivialité et d'émancipation collective.

Cette initiative nous a permis de valoriser des talents féminins dans le domaine de l'humour, encore sous-représentés, mais aussi de créer un espace où le rire devenait un vecteur de sensibilisation et de militantisme, en lien avec nos valeurs d'égalité et d'inclusion.

Le projet de *Stand up* a eu tellement de succès que nous avons dû organiser deux séances durant la même soirée, à 19h30 et à 21h. Toutes les places ont été réservées en quelques jours et les deux séances étaient complètes.

2. Goûter convivial

En début d'année scolaire, un mercredi, nous avons organisé une après-midi de rencontre à la bibliothèque de Saint-Josse. Notre stand et notre goûter étaient idéalement installés dans le hall d'accueil de Bib Josse, passage obligé pour rentrer dans la bibliothèque. L'événement nous a permis de rencontrer une vingtaine de femmes, majoritairement accompagnées de leurs enfants, dans une ambiance chaleureuse et détendue. Grâce à un questionnaire rédigé en amont, nous avons pu les interroger sur leurs besoins en terme de formation par exemple.

La bibliothèque nous a accueillies avec beaucoup de gentillesse, contribuant à la réussite de cette rencontre. Un petit goûter a permis d'échanger de manière informelle, tandis que les enfants ont pu profiter de jeux et d'animations spécialement prévus pour eux.

Ce moment convivial a été l'occasion de créer du lien entre habitantes du quartier, de présenter nos activités, et de recueillir plusieurs inscriptions à nos futurs ateliers. Une belle dynamique s'est enclenchée, dans un cadre propice à la discussion et à l'échange.

III. PROMOTION DE NOS ACTIVITES

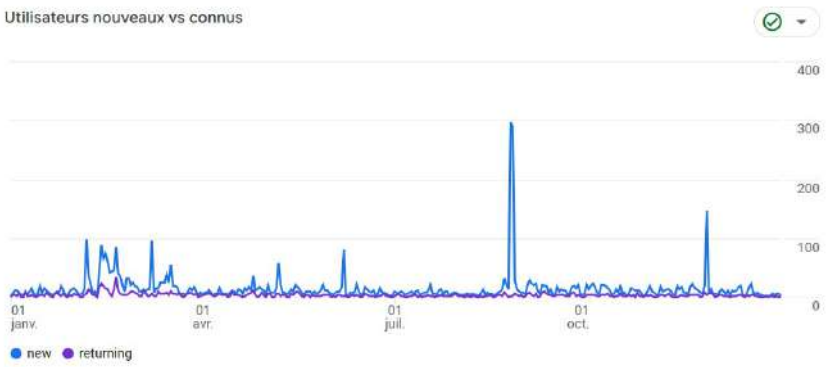
A. Le site internet

Cette année, nous avons essayé de « nourrir » notre site internet avec de nouveaux contenus afin d'améliorer notre référencement et ainsi d'augmenter le nombre de visites. Nous sommes passées de 3300 visiteurs.es en 2023 à 5300 en 2024.

Notre site est une vitrine de nos activités ce qui nous permet de gagner en visibilité auprès des personnes qui nous envoient du public (CPAS, Missions locale pour l'emploi…) mais aussi auprès du grand public intéressé par nos événements.

Google Analytics nous donne quelques données statistiques. On peut constater que l'événement de Stand up féminin a apporté de nombreuses visites ainsi que les ateliers informatiques et les cours de FLE.

Utilisateurs ac...	Nouveaux utili...	Durée d'enga...	Nombre d'évé...
5,3 k	5,3 k	1 min...	53 k



Pages/Écrans principaux

TITRE DE LA PAGE E...	VUES	UTILISATEURS ACT...	NOMBRE D'ÉVÉNE...	TAUX DE REBOND
Accueil - CFEP	4 k	2,3 k	13 k	31,2 %
Stand-up féminin - CF...	1,4 k	882	4 k	61,7 %
L'asbl - CFEP	995	724	3,3 k	19,7 %
Nous contacter - CFEP	603	442	1,4 k	19,2 %
Nos ateliers - CFEP	591	430	1,5 k	6,6 %
Ateliers Informatiques...	567	363	1,7 k	25,2 %
Cours de Français Lan...	393	260	1,1 k	21,0 %

B. Les réseaux sociaux

En 2024, nous avons communiqué beaucoup plus régulièrement sur le réseau Instagram ce qui a porté ses fruits, le nombre de visites a augmenté significativement. Notre page Facebook cependant a été moins visitée durant cette année sauf lors de la mise en avant de notre événement du mois de mars, le *Stand up* féminin. La valeur ajoutée de la communication via les réseaux sociaux est difficile à évaluer. Notre public principal n'est pas particulièrement intéressé par notre contenu, nous devons plutôt essayer d'intéresser les personnes qui nous envoient les participant.es à nos ateliers.

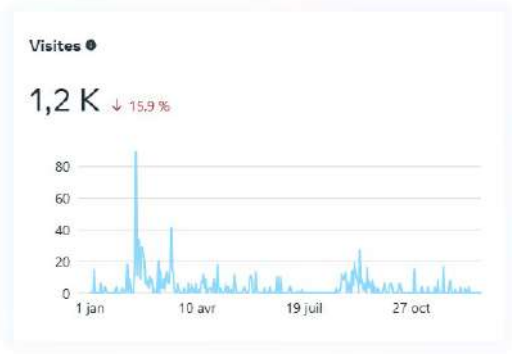
Facebook

Instagram

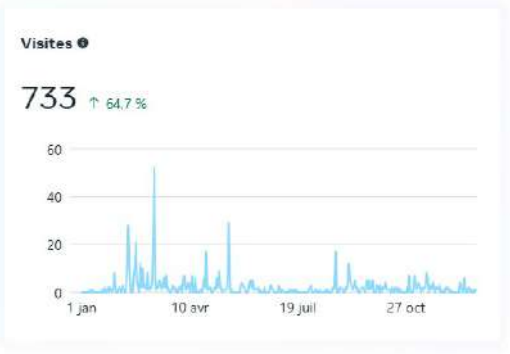
Facebook

Instagram

Facebook



Instagram



C. La communication « plus classique »

1. Communication papier

Pour la rentrée scolaire, nous avons à nouveau envoyé un courrier contenant des affiches et des flyers vers les associations susceptibles de nous envoyer des participant.es à nos ateliers : CPAS, missions locales pour l'emploi, sociétés de logements sociaux, antennes Actiris…Nous avons envoyé 146 courriers mais il est difficile pour nous d'évaluer les retombées en termes d'inscriptions. Nous savons grâce à quelques conversations téléphoniques, que le semainier qui reprend toutes nos activités a été apprécié.

2. Newsletter

Comme chaque année, nous constatons que la communication par newsletter devient plus compliquée. Les boîtes mails sont saturées et il est difficile d'encore s'y faire remarquer.

Nous avons envoyé un peu mois de mails en 2024, 7 pour 9 en 2023. Nous voyons que le taux d'ouverture est un peu meilleur 27,34% au lieu de 22.85%. En revanche le taux de clics diminue 3.10% au lieu de 5.14%. Cela veut dire que la personne qui ouvre notre mail ne va pas plus loin et ne clique pas sur les liens pour se rendre sur notre site par exemple ou nous envoyer un mail…

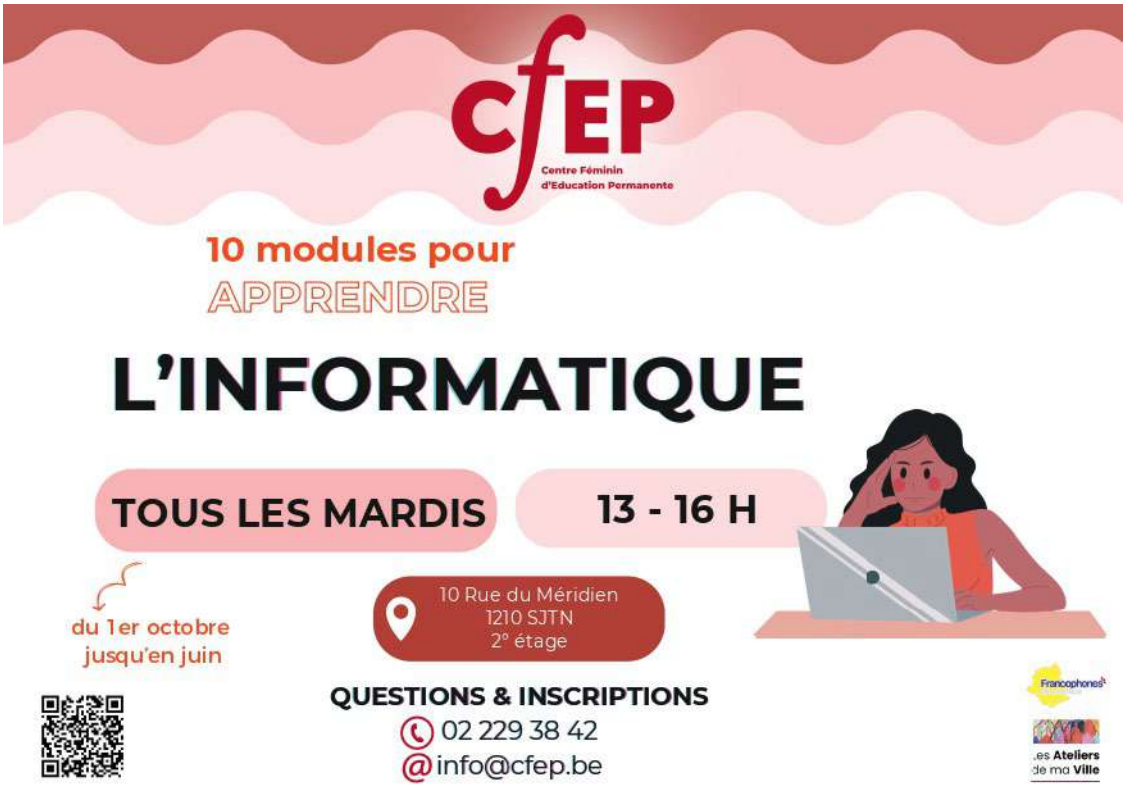
Envoyées	7
Destinataires	6 728
Ouvertures	1 720
Clics	195
Désinscriptions	22
Réponses	0
Soft + Hard Bounces	382

Taux d'ouverture	Taux de clics	Taux de désinscription
27,34% Détails	3,10%	0,35%

cfEP
Centre Féminin
d'Éducation Permanente
10 Rue du Méridien
1210 Saint-Josse
Nos ateliers pour adultes de
septembre 2024 à juin 2025 !
LUNDI
FLE
9-12h
Yoga
10h30-11h30
MARDI
FLE
9-12h
Atelier de l'égalité et de la citoyenneté
9-12h
Informatique
13-16h
MERCREDI
Café Papotes
10-12h
JEUDI
FLE
9-12h
Atelier de l'égalité et de la citoyenneté
9-12h
VENDREDI
Tables de conversation
10-12h
Tests et inscriptions
à partir du 2 septembre
02 229 38 42
info@cfep.be

cfEP
Centre Féminin
d'Education Permanente
FRANÇAIS
LANGUE ÉTRANGÈRE
LUNDI, MARDI & JEUDI
9 - 12 H
du 16 septembre 2024
au 26 juin 2025
10 Rue du Méridien
1210 Saint-Josse
2° étage
QUESTIONS & INSCRIPTIONS
02 229 38 42
info@cfep.be

cfEP
Centre Féminin d'Education Permanente
TABLES DE CONVERSATION
À L'ÉGALITÉ ET LA CITOYENNETÉ POUR LES FEMMES
MARDI & JEUDI
9 - 12 H
du 1er octobre 2024 au 26 juin 2025
10 Rue du Méridien
1210 Saint-Josse
2° étage
QUESTIONS & INSCRIPTIONS
02 229 38 52
info@cfep.be


cfEP
Centre Féminin d'Education Permanente
10 modules pour
APPRENDRE
L'INFORMATIQUE
TOUS LES MARDIS
13 - 16 H
du 1er octobre jusqu'en juin
10 Rue du Méridien
1210 SJTN
2° étage
QUESTIONS & INSCRIPTIONS
02 229 38 42
info@cfep.be
Francophones
les Ateliers de ma Ville

IV. CONCLUSIONS

L'année 2024 n'a pas été de tout repos, mais elle a été enthousiasmante à bien des égards. Elle s'est déroulée sous le signe de la continuité mais aussi du renouvellement.

Après l'intensité de 2023 marquée par le renouvellement du plan quinquennal en cohésion sociale, nous avons cette année consolidé nos projets lancés précédemment et tout particulièrement les ateliers informatiques. Nous avons aussi repris la main sur l'organisation des tables de conversation en français qui se déroulent dorénavant dans nos locaux. Nous pouvons ainsi travailler au mieux avec les participantes dans un esprit sorore et à l'écoute de leurs véritables besoins.

Nous avons poursuivi nos actions en Éducation Permanente avec les Ateliers de l'Égalité et de la Citoyenneté, qui continuent de rencontrer un vrai succès. Le groupe est toujours aussi dynamique avec des participantes impliquées dans les projets. L'atelier s'est enrichi de nouveaux échanges autour de la parentalité, de la santé mentale, ou encore des droits sociaux. Les retours des participantes nous confirment l'utilité de ces espaces où elles gagnent en confiance, en autonomie et en capacité d'action.

En Cohésion Sociale, la mise en œuvre du nouveau plan quinquennal s'est traduite par quelques changements. Nous avons pu proposer un contrat à durée indéterminée à notre professeure de FLE, Rachida, qui est donc devenue notre collègue à part entière. Nos ateliers de FLE se sont bien déroulés et les participant.es ont apprécié le projet photographique et les différentes visites proposées durant l'année.

Dans nos différents ateliers nous avons encore et toujours cette difficulté à garantir une régularité dans les présences malgré un suivi plus régulier. C'est un défi que nous partageons avec beaucoup d'autres associations, et que nous continuons à aborder de manière collective avec le tissu associatif de la commune de Saint-Josse. Nous avons aussi renforcé nos liens avec les associations de cohésion sociale à Bruxelles. En effet, le CFEP est devenue membre fondatrice de la nouvelle fédération mise sur pied en octobre 2024.

Enfin, nos activités plus ponctuelles comme l'atelier bois, la conférence et les événements plus festifs ont rassemblé un public nouveau et intéressé par nos activités.

Bref, 2024 a été une année de stabilisation de notre équipe et de nos activités. Nous avançons pas à pas, avec toujours la même envie : faire de notre association un espace d'accueil, de parole et d'émancipation, particulièrement pour les femmes qui franchissent notre porte.